Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Un Maître du Crime.

No. 1. Prix: 25 Centimes.

THE MASTER CRIMINAL

OR

WITH THE DEVIL IN HIS EYE

BY THE AUTHOR OF "NICK CARTER"

„Vos mains sont-elles plus à l'aise dans cette position?" demanda Nick Carter ironiq

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Un Maître du Crime,

ou

L'Enterré vivant.

Tous droits réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

L'Hôtel de la Police, dans Mulberry street.

Le chef de la police criminelle de New York, l'Inspecteur McClusky était, cet après-midi, en grande conférence avec le fameux détective Nick Carter dans le bureau particulier qu'il occupe à l'Hôtel de la Police, le vaste et magnifique monument de Mulberry Street.

Nick Carter était l'ami intime de l'Inspecteur qui aimait à le consulter dans toutes les affaires un peu importantes qui lui passaient par les mains, et qui ne se privait pas, en cas de difficultés ou de dangers, de faire appel à l'esprit ingénieux, à la force et au courage indomptables de son ami.

Comme César qui préférait être le premier dans un village plutôt que le second à Rome, Nick Carter avait l'ambition d'être le premier des détectives, et non pas de gravir un à un, sans grande chance d'arriver jamais au sommet, les échelons administratifs de la police new-yorkaise.

Aussi n'avait-il jamais voulu aliéner son indépendance, et s'il donnait, à l'occasion son concours à la Préfecture, comme nous dirions à Paris, c'était toujours à titre de détective privé.

Il avait conscience que c'était la meilleure manière d'employer utilement ses talents et son activité.

Il lui fallait être libre de toute attache officielle pour rendre à la société les services qu'il pouvait lui rendre; et c'était ainsi qu'il avait acquis une notoriété qui confinait à la gloire.

Il opérait, d'ailleurs, sur un terrain merveilleux.

Non pas que la ville de New York produise plus de criminels que les autres grandes villes, mais elle reçoit de toutes les parties de la terre un apport humain, composé d'éléments étrangement disparates. Si les uns viennent renforcer l'armée du travail et contribuent notablement au progrès et à la fortune des États-Unis, les autres ajoutent des escouades et même des bataillons à l'armée du crime.

Que de gens, dans leur bourgade d'Europe, étaient tenus par mille liens et passaient pour honnêtes, qui, ayant une fois brisé leurs attaches avec la famille et le lieu natal pour venir tenter la fortune en Amérique, laissentl eurs mauvais instincts s'épanouir librement dans ce nouveau milieu et, s'affranchissant de tout frein moral, ne connaissent plus de guide que leurs convoitises et de règle que leur intérêt, dans leur âpre et implacable lutte pour la vie.

A côté des malfaiteurs vulgaires, qui cambriolent un appartement ou étranglent une vieille femme pour lui prendre son magot, il y a des bandits de haut vol, dont les conceptions et l'audace dénotent du génie.

Et c'est du génie qu'il faut pour les deviner, les déjouer, les tenir en échec et finalement les livrer à la justice, qui a la mission d'apprécier et de punir leurs forfaits.

On comprend qu'un homme comme Nick Carter se passionne pour une lutte où toutes les ressources de l'esprit et toutes les forces du corps sont en jeu, et où le détective, en traquant les canailles, protège le repos des honnêtes gens.

L'affaire qui faisait le sujet de sa conversation avec l'Inspecteur McClusky ce jour-là, était une des plus obscures que la police de New York eût jamais eu à éclaircir. Les plus fins limiers y voyaient leur flair en défaut, et l'Inspecteur y perdait, comme on dit, son latin.

C'est pour cela qu'il avait fait appeler Nick Carter.

Il n'avait plus d'espoir qu'en lui, d'autant plus qu'il s'agissait d'un coupable que Nick Carter avait été le premier à démasquer, quinze jours auparavant environ.

C'était le président d'une banque de récente création, nommé Isaac Meadows.

Ce Meadows appartenait à une bonne famille de San Francisco, mais, soit mauvaise éducation, soit mauvaise nature, soit les deux causes réunies, il était devenu dès sa jeunesse un franc mauvais sujet.

Un vol au préjudice d'une banque de sa ville natale lui valut cinq ans de prison.

Après avoir purgé cette condamnation, il avait voyagé en Europe, s'était associé plusieurs compagnons de son acabit, et, sous le pseudonyme de Lucky Morgan, avait commis des effractions de banques dans plusieurs grandes villes.

La nouvelle de la mort de son père, qui lui laissait une grosse fortune, avait ouvert de nouvelles voies à Isaac Meadows.

Il avait, sans tambour ni trompette, planté là ses compagnons et était venu à New York, où grâce à sa fortune, il avait réuni quelques capitalistes pour la fondation de la Midland Bank, dont les fondateurs l'avaient nommé président et directeur.

Tout allait bien et Isaac Meadows, dit Lucky Morgan, aurait eu tout intérêt à rester jusqu'à sa mort dans la peau d'honnête homme qu'il avait assez tardivement revêtue, si ses anciens camarades de vol n'avaient trouvé sa piste et n'étaient venus le faire changer.

Les vieux instincts se réveillèrent; il forma et exécuta le plan hardi de voler à sa propre banque trois cent cinquante mille dollars en or et en billets, pour satisfaire ses anciens complices et se débarrasser définitivement d'eux.

C'est une question de savoir si leur appétit n'eût pas été, au contraire, aiguisé par ce gros morceau, et s'il avait pris là le plus habile moyen de n'être plus tourmenté. En tout cas, les événements ne lui laissèrent pas le temps de s'en apercevoir.

Le coup n'aurait assurément jamais été découvert si Nick Carter n'avait, avec une délicatesse subtile, débrouillé les fils déliés et à peine perceptibles de l'affaire.

Le soir même du jour dans lequel avait été opérée cette feinte effraction, Isaac Meadows, appelé sous un prétexte au bureau de l'Inspecteur et ne pouvant avoir l'air d'avoir peur de s'y rendre, y fut arrêté et de là conduit dans une cellule du Dépôt.

Le lendemain matin, lorsqu'on alla chercher le prisonnier pour le mener à l'instruction, il n'y était plus. Il avait fui de cette prison si bien gardée.

On s'expliqua bientôt cette fuite en s'apercevant qu'il manquait aussi deux gardiens. Le président de la Banque du Midland les avait corrompus à prix d'or, et ils lui avaient ouvert les portes de la geôle.

Le jour même, dès la première heure, Isaac Meadows, avec un front d'airain, s'était présenté à sa banque, dont le concierge et le gardien, encore ignorants de ce qui s'était passé la veille, le reçurent naturellement comme le chef. Se voyant libre de ses mouvements, Isaac Meadows se nantit non-seulement des fonds déposés dans le coffre-fort de son cabinet et qui étaient sa propriété personnelle, mais encore d'une somme de cinquante-cinq mille dollars en or appartenant à la banque, et sortit sans être remarqué.

Ce nouvel exploit, d'une audace inouïe, avait naturellement mis toute la police de New York aux trousses du banquier voleur. Mais depuis quinze jours les recherches étaient sans aucun résultat.

Il semblait qu'Isaac Meadows eût disparu de la surface de la terre; en tout cas, on ne doutait plus guère qu'il n'eût réussi à quitter New York.

C'était un des points que discutaient l'Inspecteur et Nick Carter au moment où commence cette histoire. Ni l'un ni l'autre ne voulaient admettre cette fuite; Nick Carter surtout n'y croyait pas.

On faisait filer avec soin, depuis plusieurs jours, un grand ami d'Isaac Meadows, nommé Morris Carruthers, que Nick Carter croyait capable de tous les crimes; et l'on espérait, en épiant ses moindres démarches, arriver par là jusqu'au fugitif.

Cependant, disait l'Inspecteur avec une sorte de découragement, aucun indice n'avait encore été relevé.

C'est alors que Nick Carter fit cette remarque:

— J'ai observé, Inspecteur, qu'un homme qui entre dans une banque pour en retirer de l'argent, ne manque jamais d'arranger ses poches ou d'en tâter une d'une façon significative lorsqu'il sort de la maison, tandis qu'au contraire, un homme qui entre dans une banque pour y déposer de l'argent, en sort toujours les bras ballants.

Nick Carter souriait en faisant part de cette observation rare et profonde à son ami. Ce sourire signifiait:

— Ce n'est vraiment pas la peine, entre nous, de se raconter des vérités pareilles. Nous savons cela aussi bien l'un que l'autre. C'est égal, je le dis tout de même. Vous allez voir où j'en veux venir.

De son côté, l'Inspecteur, qui savait bien que Nick Carter ne se sacrifiait pas à un vain désir de bavardage, répondit très sérieusement:

— C'est parfaitement vrai. Mais quel rapport cela a-t-il avec l'affaire qui nous occupe?

Au lieu de répondre directement à cette question, Nick Carter continua, comme si on ne lui avait rien demandé:

— Et j'ai observé aussi que, lorsqu'un habile escroc cherche à tromper ou à duper des hommes comme vous et moi, il opère par les contraires, si je peux m'exprimer ainsi.

— Eh bien?

— C'est bien pour vous, qui le savez. Mais ne croyez-vous pas qu'une règle qui est bonne quand il s'agit des banques, peut l'être aussi dans d'autres cas?

— Je ne vois pas de raison pour quoi elle ne le serait pas.

— Ni moi non plus. Vous regardez Paul Lafont comme celui de vos hommes qui mène le mieux une filature, n'est-ce pas?

— Oh! certainement.

— Moi aussi. J'ai une grande estime pour Lafont; mais, entre nous et à parler franchement, mon cher George, ce Morris Carruthers que nous soupçonnons de tous les crimes et contre lequel on ne peut relever juridiquement la moindre infraction aux lois, est un gaillard qui mettrait tous vos agents dans sa poche, Lafont compris... Voyons! depuis combien de temps file-t-il Carruthers?

— Depuis un peu plus d'une semaine. Dix jours peut-être. Je peux vous le dire exactement tout de suite en jetant un coup d'œil sur mon carnet de service.

— Ça ne fait rien. Ce qui est intéressant c'est ceci: Qu'a-t-il découvert?

— Rien.

— Je vous demande pardon. Il a découvert que, tous les jours, à une certaine heure de l'après-midi, Carruthers va à une certaine maison de Boston Road, dans le Bronx, qu'il entre dans la maison les mains pendantes à ses côtés, et qu'après y avoir passé une heure, il en sort les mains dans ses poches.

— Exactement. Eh bien! qu'est-ce que vous concluez de là?

— Simplement qu'il sait qu'il est filé, qu'il porte quelque chose à cette maison et qu'il l'y laisse. C'est tout.

— Et maintenant que nous savons cela, sommes-nous plus près de la vérité que lorsque nous ne le savions pas?

— Je le crois.

— Dites-moi les conclusions ou les hypothèses que vous en tirez, et peut-être arriverons-nous à quelque chose en nous consultant et en travaillant dans le même sens. Je connais assez bien ce monde de fêtards, de joueurs et d'aigrefins, pour ne rien dire de pis, mais je confesse que Carruthers a réussi à m'intriguer; ce garçon est pour moi une énigme dont je n'ai pas la clef; mais je ne suis pas loin de penser qu'en ce qui le concerne, nous menons une campagne contre des moulins à vent.

— Sur votre vie, ne croyez pas cela, Inspecteur! Et d'abord, je connais la famille Carruthers assez bien, pour mon compte. Vous vous rappelez que j'ai eu une fois à suivre une affaire pour le compte du Gouvernement, une affaire de contrebande, à la tête de laquelle se trouvait le frère de notre Carruthers. Il s'agissait de joyaux en or et de diamants qu'on passait par la frontière du Canada, frustrant ainsi le Gouvernement des États-Unis de plusieurs centaines de mille dollars. Cela dura jusqu'à ce qu'on m'eût mis sur sa piste. J'y risquai cent fois ma vie; mais à la fin ce criminel mordit la poussière au moment où il croyait me tuer; si ma main droite n'avait été d'un quart de seconde plus rapide que la sienne à faire feu, ce n'était pas moi qui gagnais la partie, et je n'en aurais plus jamais joué d'autre, mon cher George. Je n'ai jamais vu plus visqueux et fuyant coquin dans tout le cours de ma carrière professionnelle. Eh bien! ce particulier-ci, Morris Carruthers, est à peu près aussi visqueux que son frère Livingstone. D'un autre côté, nous savons qu'Isaac Meadows et Morris Carruthers, tout le temps qu'Isaac fut président de la banque, étaient comme deux doigts d'une même main.

— Oui, nous savons cela parfaitement.

— Et nous sommes également assez sûrs que c'est Morris Carruthers qui fit l'œuvre de corruption grâce à laquelle Isaac Meadows put échapper, le lendemain de son arrestation.

— C'est assez vrai, cela aussi.

— Et nous avons supposé que filer Carruthers nous mènerait tôt ou tard à Meadows, de sorte que nous pourrions l'arrêter de nouveau?

— Oui, oui. Vous savez bien que je ne vous contredirai pas. Mais où voulez-vous en venir, Nick?

— A ceci: qu'il y a quelque moyen de communication entre la maison de Boston Road et le lieu où se cache Meadows, et que ce moyen de communication

quel qu'il soit, est si parfaitement dissimulé que Carruthers n'a pas peur que nous le découvrions.

— Lafont a visité la maison deux fois, et Maguire et Mulles l'ont visitée une fois ensemble et une autre fois avec moi personnellement.

— Et vous n'avez rien trouvé?

— Pas la moindre chose; et nous l'avons explorée en plein jour, de la cave au grenier. Il n'y a pas un chat, à peine une souris, et ce n'est pas là qu'il faut chercher l'important personnage qu'est le président de banque envolé.

— Ça ne fait rien, George, je vais la visiter moi-même ce soir.

Bon! J'en suis bien aise. Vous avez été si infernalement occupé ces derniers temps que je ne pouvais pas vous demander de prendre cette affaire en main, et...

— Et puis vous aviez pleine confiance en Lafont; vous étiez persuadé qu'il réussirait.

— Eh bien! oui, en effet, j'en étais persuadé.

— Et il aurait réussi, c'est certain, s'il avait eu affaire à tout autre qu'à Carruthers; mais j'ai l'honneur de vous dire que cet homme-là est plus malin que l'inventeur du fil à couper le beurre.

— Je suis prêt à vous l'accorder.

— Je crois qu'il a su dès le premier jour que Lafont le suivait.

— Je pense qu'il a connaissance du fait maintenant, en tout cas.

— Oh! vous pouvez parier tout ce que vous voudrez, vous ne perdrez pas. Il y a plus, il n'a pas cessé d'en rire dans sa barbe.

— Rire de quoi? De Lafont?

— Pour sûr, de Lafont, et de vous, et de moi aussi, en même temps. Vous est-il venu à l'esprit, Inspecteur, que nous ne savons même pas que Carruthers est un escroc; que nous le soupçonnons seulement?

— Non, je n'admettrai pas cela. Nous le savons, seulement nous ne pouvons pas le prouver.

— Soit, je ne chicanerai pas; du reste ça revient au même... Repassons un peu ensemble les différentes phases de l'affaire. Ce ne sera pas mauvais pour nous rafraîchir la mémoire.

— C'est ça. Exposez l'affaire telle qu'elle se présente à votre esprit. Je verrai si vous omettez quelque chose.

— Très bien. La Midland Bank fut dévalisée de trois-cent-cinquante-mille dollars. Le gardien de nuit fut tué et son corps jeté dans la rivière. Le policeman de service dans la rue, Mullen, fut grièvement blessé; il est guéri maintenant et, pour sa conduite dans cette occasion, vous l'avez attaché à votre bureau.

— Exact jusqu'ici. Continuez.

— Nous avons reconnu que le vol avait été commis par deux filous qu'on avait laissés entrer dans la banque et pénétrer jusqu'au coffre-fort où l'argent avait été déposé par le président de la banque, Isaac Meadows.

— Oui.

— Nous découvrîmes ensuite qu'Isaac Meadows était un escroc de vieille date, connu autrefois sous le nom de Lucky Morgan, qu'il avait hérité une fortune considérable de son père et qu'il s'était fait banquier. Nous l'avons arrêté ici, dans cette chambre, — votre bureau particulier.

— En effet.

— Et dès le lendemain matin, il nous faussa compagnie, en achetant la complaisance de deux gardiens, qui le laissèrent passer et s'enfuirent de leur, côté. Vous avez pris, depuis lors, les hommes qui s'etaient vendus, mais vous n'avez pas pris Meadows... Nous le recherchons pour le vol, et aussi pour le meurtre de Pike, le veilleur de la banque.

— Oui, et...

— Attendez un moment, je n'ai pas tout à fait fini.

— Bien, allez de l'avant!

— Nous crûmes faire une chose sage en ne dévoilant pas la chose au public dans les journaux du matin dès le lendemain. Les deux caissiers de la banque nous l'avaient demandé et nous y consentîmes. Le résultat fut que, dès qu'il fut libre, Meadows alla froidement et audacieusement à la banque, avant l'heure des affaires dans cette partie de la cité, fut reçu sans aucune difficulté par le nouveau gardien qu'il avait lui-même engagé la veille, et s'administra tranquillement tout ce qui lui tomba sous la main en fait d'argent comptant, cinquante-cinq-mille dollars, tout net; puis il sortit aussi froidement qu'il était entré et disparut. Est-ce bien l'historique de l'affaire?

— Presque. Vous n'avez pas fait mention de Carruthers?

— Non, et c'est exprès.

— Pourquoi donc?

— Parce que nous ne savons rien sur Carruthers. Nous soupçonnons seulement.

— Ma foi! si ce n'est qu'un soupçon, il est joliment fort.

— D'accord. Mais nous ne savons rien de science certaine. Tout ce que nous avons pour nous guider, c'est le maigre signalement donné par un gardien plus stupide que la moyenne. Il décrit l'homme qui attendait Meadows dehors, devant la banque; mais il le décrit d'une façon si vague et si succincte que l'on peut, à la rigueur, deviner Carruthers, sans en être sûr. Positivement nous n'en savons rien.

— Nous en sommes certains moralement.

— Assurément. Je n'ai pas le moindre doute dans mon esprit, ni vous non plus; mais nous ne pouvons pas le prouver.

— Nous le prouverons.

— Bien. Je n'en serais pas étonné. Mais il n'y a qu'une manière de le faire, Inspecteur?

— Laquelle?

— Il faut rappeler vos hommes. Vous leur direz que l'affaire est classée, que tout est fini, et vous les mettrez à autre chose, de façon qu'ils oublient tout; alors j'assumerai la tâche et j'y donnerai tout mon temps et mes soins.

— C'est ce que j'aurais voulu vous faire faire dès le commencement.

— Et c'est ce que je ne pouvais pas faire dès le commencement, comme vous le savez. Mais je vais le faire maintenant. Lafont est un brave homme qui s'imagine filer Carruthers sans être vu; il est jeune et plein d'illusions. Il ne se ferait pas mieux remarquer s'il portait un uniforme. Carruthers est trop fine mouche pour lui.

— Prenez garde qu'il ne se montre trop fine mouche pour vous aussi.

— Je ne fais plus de filature depuis longtemps, Inspecteur. Je laisse tout cela à mes adjoints, Chick, Patsy et Ten-Itchi. Mais je crois que j'aurai du plaisir à celle-ci. Il y a dans ce genre de travail quelque chose d'excitant; et je l'apprécierai d'autant plus que j'y vois du danger.

— Ne supposez-vous pas que Carruthers sait d'avance que vous allez vous mettre après lui?

— Naturellement, il le sait. Il croit que je suis après lui déjà, et la seule chose qui le tracasse, c'est qu'il n'a pas pu découvrir le moindre indice de ma présence sur ses pas. Il pense que je suis quelque part dans le fond de la scène, et il est ennuyé et inquiet de ne pas être capable de dire ni où j'étais tout à l'heure, ni où je suis maintenant.

— Quoi qu'il en soit, on fera selon vos désirs, Nick, reprit l'Inspecteur. Mais je veux vous dire une chose. Je ne sais ce qui m'étonne le plus, ou la fuite audacieuse de cet ex-président de banque ou la colossale impudence de ce Carruthers qui, depuis si longtemps, nous fait tourner par le bout du nez sans jamais donner prise, — ou cette confiance en vous-même qui vous fait déclarer vouloir terminer sans aucune aide, une affaire sur laquelle se sont usées les dents de tout mon état-major...

— La main sur la conscience, George! ce ne serait pas la première fois, je pense... Nous nous connaissons.

— Oui; mais je crois connaître aussi ce Carruthers, dit McClusky d'un ton grondeur. J'ai le pressentiment que mon génial ami Nick Carter va se mesurer avec un adversaire de même race que lui, — honnêteté à part; bien entendu et cela ne m'étonnerait pas si, dans cette occasion, l'affaire tournait autrement que nous ne l'imaginions. Ne dites-vous pas vous-même que vous n'avez jamais vu de coquin plus intelligent et mieux armé de toute façon que ce Carruthers?

Nick eut un rire de bonne humeur et frappa amicalement sur l'épaule de l'Inspecteur, Chef de la Sûreté.

— Je rends hommage à la vérité, George, dit-il. Quant à vos inquiétudes, c'est le revers de la médaille. Cela vous fait plaisir que je me charge de cette affaire; eh bien! ne savez-vous pas que l'homme n'a pas de plaisir si pur qu'il ne soit obscurci par quelque nuage?... Tenez! je vais vous dire quelque chose dont vous vous doutez déjà, je suppose. Une partie de mes succès s'explique par ce fait, que je n'entreprends jamais une chose que je ne puisse mener à bien... cette affaire-ci, par exemple. Cela me ravit d'entamer la lutte avec un homme que, pour sa fourberie, sa ruse, sa finesse, je pourrais citer comme le roi du crime ... de mesurer avec lui toutes mes forces, toutes mes capacités, de me faire jouer par lui et de le jouer ensuite, jusqu'à ce que, finalement, malgré tous ses tours et détours, je l'amène à s'avouer vaincu! C'est mon plaisir et ma joie. Le jeu a ses dangers; mais il est nécessaire à mon bien-être, comme l'eau est nécessaire au poisson.

Malgré son humeur, l'Inspecteur McClusky ne put s'empêcher de contempler son ami avec admiration.

— Le Ciel le sait! Je suis heureux que nous vous ayons, Nick! répondit-il. S'il y a quelqu'un pour venir à bout de ce Carruthers, c'est vous... Allons, c'est une affaire entendue.

Ils échangèrent une poignée de main et l'Inspecteur ajouta.

— Quand comptez-vous commencer vos opérations?

— Tout de suite. Quand Lafont vous téléphonera aujourd'hui, rappelez-le au bureau. Donnez-lui l'ordre de ne plus s'occuper de l'affaire, et laissez-moi le reste.

— Considérez la chose comme faite, Nick. Ce que vous voulez, c'est que nous n'y mettions pas la main, ni moi, ni mes hommes? C'est bien cela?

— C'est tout à fait cela. Je vais prendre la piste de Mr. Morris Carruthers ce soir, et si je ne le mets pas par terre, ainsi que son associé Meadows, j'abandonne le métier. Je crois même que ce ne sera pas une très longue besogne. Et maintenant que nous nous comprenons bien, je vais me mettre au travail et me tailler quelque chose à faire.

Et, se serrant la main encore une fois, les deux amis se séparèrent.

Carruthers l'insolent.

Il était cinq heures de soir quand, après cette conversation avec son ami McClusky, Nick Carter quitta l'Hôtel de la Police, dans Mulberry Street. Le crépuscule d'une triste et grise journée de novembre s'étendait sur la métropole.

L'Inspecteur attendait avec une certaine impatience le rapport que Lafont lui envoyait très régulièrement tous les jours par téléphone à six heures.

Quant à Nick Carter, il n'avait pas l'idée de commencer sa filature cet après-midi même.

Il ne la commencerait que le lendemain, laissant jusque-là s'exaspérer l'inquiétude et le dépit qu'il supposait que Carruthers ressentait à se croire suivi, et à ne pas apercevoir la moindre trace du suiveur.

Mais il avait l'intention de consacrer toute la nuit à faire une perquisition complète et minutieuse dans la maison de Boston Street, Bronx, dont nous avons déjà parlé.

Il ne crut pas nécessaire de communiquer de nouveau ce soir-là avec l'Inspecteur pour s'assurer si Lafont avait été relevé de son service; car, en admettant que le chef pût oublier de faire ce qu'il avait promis, Lafont le lui rappellerait lui-même involontairement en lui téléphonant son rapport quotidien.

Il regretta plus tard, cependant, le silence qu'il avait gardé à cette occasion.

En effet, il aurait été beaucoup mieux préparé à ce qui devait arriver, s'il avait su que Lafont, pour la première fois dans toute sa carrière, — autant que ses chefs pouvaient se le rappeler, — avait manqué de faire son rapport à l'heure.

Au bureau central, l'inspecteur attendit jusqu'à sept heures.

Enfin, comme le rapport n'arrivait point, il pensa que quelque évènement imprévu et inévitable empêchait Lafont d'être aussi régulier qu'à l'ordinaire, et qu'il téléphonerait plus tard en expliquant la cause de cette irrégularité.

Il s'en alla donc chez lui, en donnant l'ordre au subalterne qui le remplaçait de dire à Lafont, lorsqu'il téléphonerait, de cesser son service et de venir au bureau prendre de nouvelles instructions.

Nick Carter était aussi rentré directement à son logis particulier.

Longtemps il resta assis dans le grand fauteuil, dans l'embrasure de la fenêtre de son cabinet, réfléchissant au déguisement qu'il allait prendre, en suivant d'un œil rêveur les spirales capricieuses de la fumée d'un bon cigare.

Il était parfaitement convaincu, comme il l'avait dit à l'Inspecteur, que le jeu qu'il avait à jouer serait délicat et plein de surprises, car il n'avait jamais connu aucun homme aussi près que Carruthers de l'égaler, lui, Nick Carter, dans tous les secrets et artifices de sa profession.

Ce n'était pas la première fois que le grand détective s'attachait aux pas de cet homme qui semblait aller toujours seul. Mais il n'avait jamais réussi, lui, le maître incomparable, à enfumer ce rusé renard. Toujours, au contraire, Carruthers était parvenu au dernier moment à dissiper avec une habileté magistrale les motifs de soupçon péniblement réunis contre lui et à se soustraire en riant à toute poursuite ultérieure.

Mais cette fois Nick Carter ne pouvait et ne devait, sous aucun prétexte, s'arrêter avant d'être allé jusqu'au bout.

— De tous les déguisements que je peux revêtir, il en est bien peu qui donneront le change à Carruthers, se murmurait-il à lui-même. Son frère Livingstone était vif d'esprit, Dieu le sait. Mais ce gaillard-ci est plus vif encore. Livingstone me reconnaissait sous tous mes déguisements, ou peu s'en faut, et il me connaissait aussi sous mes apparences naturelles. Mais je ne crois pas que Morris m'ait jamais vu autrement que déguisé. C'est dit, je vais essayer ce moyen-là: je ne me déguiserai pas du tout, pour commencer; nous verrons ce que ça fera.

Néanmoins, avant de sortir, il endossa un complet à deux faces, et il garnit les poches secrètes dont ce costume était abondamment pourvu, de toutes les choses dont il pouvait avoir besoin dans le travail qu'il avait à faire, — perruques, blanc gras, fards de différentes couleurs, allumettes, petits bijoux d'acier à l'usage des poignets et des chevilles, etc:

Il attacha ensuite à l'intérieur de ses manches, ses deux pistolets à ressort.

Il appelait ainsi deux armes courtes, d'une précision absolue et du calibre trente-huit.

Elles étaient disposées de telle sorte que le détective, par un certain mouvement du bras, faisait tomber dans sa main le pistolet correspondant et, après s'en être servi, n'avait qu'à le lâcher pour le faire remonter dans sa manche, si vite qu'on avait à peine entrevu l'arme entre ses doigts.

Avec ces pistolets il semblait littéralement tirer du bout des ongles; et, à une distance de trente pas, aussi bien avec celui de gauche qu'avec celui de droite, il enfonçait un clou dans une planche, ou plutôt cinq clous, car chacun de ces petits revolvers contenait cinq balles.

Il se munit en outre des armes ordinaires qu'il portait toujours dans ses poches, et quand il se fût bien assuré que rien ne lui manquait pour parer à toute éventualité, il sortit sur le coup de neuf heures.

D'après les rapports de Lafont, Carruthers avait l'habitude de venir à la maison de Boston Road tous les jours dans l'après-midi vers cinq heures.

Il y restait environ une heure; après quoi il retournait en ville et passait son temps comme tout autre mondain aurait pu le faire: il se montrait dans les clubs, dans les salons d'hôtels à la mode, au théâtre, ou passait la soirée dans la société plus congéniale d'amis ayant ses goûts, autour d'une table de jeu.

Carruthers menait, en effet, la vie à grandes guides. Il faisait partie de cette «jeunesse dorée», composée en grande majorité de jeunes gens qui, ayant eu, avant de naître, de la prévoyance, dans le choix de leurs parents, ont, en raison de cette prévoyance, un «argent de poche» inépuisable.

Comme pour eux, l'argent paraissait n'avoir pour Carruthers aucune valeur.

Il s'adonnait aux plaisirs les plus coûteux; il jouait gros jeu et souvent, et il perdait avec la même indifférence qu'il gagnait.

Puis, aux premières heures du matin, il revenait, sans jamais y manquer, à son appartement de garçon, à l'hôtel de l'Ondine, où il occupait quatre pièces en enfilade.

Il y vivait luxueusement et à grands frais.

Il était rare qu'il sortît de son appartement avant midi; il arrivait même fréquemment qu'on ne le voyait que tard dans l'après-midi, comme s'il quittait sa chambre que pour se livrer aux occupations ou distractions mondaines qui lui étaient habituelles chaque soir.

Mais qui pouvait dire qu'il restait jusqu'à cette heure dans son appartement?

Et s'il n'y restait pas, où allait-il?

Aucun de ceux qu'il fréquentait, le voyant riche, élégant, audacieux, agile et robuste, ne songeait à se le demander.

Son amitié connue pour Isaac Meadows, dont il était le conseil et le confident, ne l'avait point déconsidéré dans ce milieu insouciant et sans scrupules.

Il n'avait pas été recherché comme complice. Pourquoi donc serait-il disqualifié?

C'était là tout ce que le monde savait de Morris Carruthers, et la police n'en savait pas beaucoup davantage.

Elle savait cependant que, depuis que Lafont avait été mis sur sa trace, on ne l'avait jamais vu entrer dans la maison de Boston Road après six heures, non plus qu'avant cinq heures du soir.

Rappelons que la maison avait été fouillée quatre fois, — deux fois par Lafont, et deux fois par les agents Maguire et Mullen, que l'Inspecteur McClusky lui-même avait accompagnés dans une de leurs visites.

Elle n'était pas habitée, quoiqu'elle fût prête, sous tous les rapports, à servir aux besoins de la vie.

Elle était meublée de façon confortable, sinon élégamment, de haut en bas.

Il n'y avait rien qui la distinguât, ni extérieurement, ni intérieurement, des autres maisons, si ce n'est qu'elle s'élevait, tout à fait isolée, au milieu d'un vaste terrain couvert de mauvaises herbes et portant les preuves muettes de l'abandon et de l'oubli.

Ce fut à cette maison que Nick Carter se rendit tout droit en sortant de chez lui.

Il était dix heures quand il y arriva.

Il s'arrêta un moment devant la grande porte qui ouvrait sur ce terrain aujourd'hui inculte, mais qui avait dû être naguère un parc ou un jardin.

Il voulait s'assurer s'il n'y avait point aux environs des yeux guetteurs qui pourraient le voir pénétrer dans la propriété.

Sûr que personne ne l'observait, il entra dans le terrain et se dirigea vers la porte d'entrée.

Elle était fermée à clef.

Les serrures ordinaires ne comptaient pas pour Nick Carter.

Il portait toujours sur lui un délicat petit instrument de son invention, qu'il appelait un «pique-pêne», et que nous appellerions un rossignol, mais un rossignol très perfectionné, avec lequel il pouvait remplacer presque toutes les clefs, de quelque modèle qu'elles fussent, en l'ajustant suivant les besoins par quelques adroites modifications dans la position de certaines pièces mobiles.

Un rapide coup d'œil sur la serrure de cette porte d'entrée lui fit voir tout de suite ce qu'il lui fallait.

Moins de deux minutes après, la porte s'ouvrait devant lui, et il entra dans le vestibule obscur.

Là, il s'arrêta un instant pour toucher le bouton de sa petite lanterne électrique, dont il dirigea les rayons circulairement sur l'espace immédiatement en face de lui.

Il n'y avait rien à voir, sauf le mobilier ordinaire des vestibules.

Il pressa donc le ressort pour interrompre le courant électrique de sa petite lanterne, puis il referma la porte à clef.

Dans la solitude et les ténèbres, on se fait une compagnie du son de sa propre voix.

Nick Carter, bien convaincu qu'aucune oreille indiscrète ne pouvait l'entendre, ne vit pas d'inconvénient à se faire ses propres réflexions tout haut.

Monologuer était son faible; il s'en était repenti plus d'une fois, sans réussir à s'en corriger tout à fait.

— Si je suis aussi minutieux que je compte l'être, se dit-il, si je ne laisse pas un coin de la maison, du grenier à la cave, sans y regarder de près, c'est une

besogne qui me prendra bien toute la nuit, ou peu s'en faut.

«Il n'y a pas que des meubles dans cette maison, c'est certain; et je me trompe fort sur le compte de Carruthers, — ce que je ne fais pas, je crois, — ou il a un double objet en venant ici. L'un de ces objets est de rendre quelque service à quelqu'un ou de remplir quelque devoir, dont il est permis, sans risquer beaucoup de s'égarer, de s'imaginer la nature; l'autre est de nous faire perdre sa piste.

Et, dans l'entraînement de sa logique, il ajouta en élevant la voix:

— Parfaitement, Mr. Carruthers. En toute circonstance mon esprit est prêt à se mesurer avec le vôtre.

— Vraiment, fit une voix calme, mais moqueuse, immédiatement derrière lui. C'est tout à fait aimable de votre part.

Le zigzag de l'éclair n'est pas plus rapide que le mouvement de Nick Carter en se retournant.

Le pistolet de sa manche gauche lui tomba dans la main comme par magie, tandis que, de sa droite, il projetait le rayon de sa lanterne en plein dans la figure d'un interlocuteur aussi importun qu'inattendu.

Cette lumière lui révéla une physionomie régulière et belle, souriante et pleine d'insouciance.

Cette physionomie appartenait à un homme de haute taille, admirablement proportionné, un de ces hommes que l'on regarde plutôt deux fois qu'une quand on les croise.

Ses yeux bleus, grands et rieurs, avaient quelque chose d'efféminé dans leur beauté lumineuse et molle, mais on ne pouvait en induire qu'il y eût rien d'efféminé dans l'homme lui-même, qui portait, au contraire, en tout son individu, les signes évidents et certains du courage et de l'audace.

Une longue moustache d'un blond jaune, extrêmement soignée, retombait sur sa lèvre supérieure et cachait les lignes sinistres de la bouche, donnant un attrait à cette partie de la figure qui, sans cet ornement, aurait fait l'impression d'un mufle de bête de proie.

Il avait les épaules larges, la poitrine profonde; il portait haut la tête, ce qui le faisait paraître plus grand encore; on le devinait solidement musclé, et il y avait dans tous ses mouvements une grâce et une souplesse qui dénotaient des prodiges d'agilité et de force.

— Mettez de côté votre arme, Mr. Carter, dit-il avec une aisance insolente; car je suppose que vous êtes Mr. Carter, n'est-ce-pas?

— Je le suppose, répliqua Nick.

— Alors laissez-moi vous persuader de mettre de côté votre pistolet. Il pourrait partir sans que vous en eussiez l'intention, vous savez; et réellement votre précieuse existence ne court pas le moindre danger ici, je vous assure.

— Réellement? dit Nick. Je vous prends au mot et vous crois sur parole, surtout sachant pertinemment qu'en effet je n'en cours aucun. Vous êtes Morris Carruthers, eh?

— Je jouis de ce privilège, oui, Mr. Carter.

Je ne vous aurais pas fait cette question si la lumière de ma lanterne n'était pas si faible qu'on peut à peine distinguer les objets. Je ne vous vois vraiment pas très bien.

— Non?... Eh! très honorable monsieur, que ne le disiez-vous? Nous allons en avoir une autre, et plus forte. Vous n'avez qu'à parler. Vous savez, Carter, si vous aviez seulement prévenu par un mot que vous veniez, j'aurais fait illuminer ces lieux en votre honneur. Là, vraiment, je l'aurais fait.

— Aimable de votre part, murmura Nick.

— Aimable?... Pas du tout, je vous assure. La simple reconnaissance de vos talents de cambrioleur, qui méritent les plus hauts témoignages d'admiration. Réellement, Carter, vous devriez abandonner la profession de policier pour entrer dans la corporation des grinches. Vous y seriez superbe, vrai!

— Merci, furieusement! Mais je pense que vous vous adaptez encore mieux à cette vocation que je ne le ferais moi-même.

— C'est votre avis, vraiment? Je ne l'aurais pas cru. Mais vous admettez bien, Carter, que personne, si ce n'est... hum! un voleur, ou un... hum! double et triple coquin, n'entrerait dans la maison d'un gentleman de la façon dont vous l'avez fait ce soir.

— A moins que ce ne soit un détective à la recherche d'un double et triple coquin, riposta Nick. Vous me faites penser à votre frère Livingstone.

— Réellement, je vous fais penser à lui? Comme c'est aimable de vous! Vous le rappeler seulement, c'est déjà gentil de votre part. Mais vous le rappeler à mon propos, voilà qui est tout-à-fait charmant... Eh bien! cette lumière, la voulez-vous, décidément?

— Si vous êtes disposé à la donner, répliqua Nick.

— Mon cher Carter, au moment actuel, mon seul et unique but dans la vie est de satisfaire vos moindres fantaisies.

— Merci bien! fit Nick laconiquement.

Carruthers alla par la porte ouverte, tout en parlant, jusque dans le salon.

— Et, continua-t-il, s'il arrivait qu'une de ces fantaisies fût le désir d'être jeté hors de la maison quand votre visite sera finie, je serais heureux de satisfaire aussi celle-là. Je suis même capable, dans la sincérité de mon zèle, de prévenir vos vœux et de ne pas attendre que ce désir se manifeste.

Nick haussa les épaules et ne répondit rien.

Un instant après, Carruthers levait la main et ouvrait le courant électrique qui rendait lumineux les brûleurs à incandescence d'un lustre suspendu au-dessus de leurs têtes.

— Vous voyez, dit-il en se retournant et en se mettant en face du détective, vous n'aviez pas besoin de prendre la peine d'apporter votre électricité avec vous. Je l'ai ici à volonté, comme l'eau au robinet. Il y a des lumières comme celle-ci dans chacune des chambres de la maison, — toutes à votre disposition, d'ailleurs. C'est de bon cœur, ne vous gênez pas. Est-ce que vos excellents amis, Lafont, Maguire et Mullen et leur intelligent Inspecteur, McClusky, ne vous ont pas informé que j'avais l'électricité ici?... Quelle étourderie de leur part! Quelle grosse étourderie, eh! Carter!

Nick Carter le laissait parler sans s'émouvoir de ses sarcasmes, le dévisageant avec une sorte de curiosité méprisante, froidement et obstinément.

Le maître du crime.

— Vous vous ressemblez comme deux petits pois! dit-il enfin en se laissant tomber sur un siège, sans cesser de tenir ses yeux perçants fixés sur Morris Carruthers.

— Qui ressemble, à qui? demanda Carruthers.

— Vous, à feu votre regretté frère Livingstone.

— Vous avez déjà fait allusion à ce fait tout-à-l'heure, dit Carruthers, avec une dangereuse lueur dans l'œil, laquelle d'ailleurs s'évanouit aussitôt.

— Aussi ressemblants qu'on peut l'être, continua Nick Carter d'un air méditatif, comme s'il s'entretenait avec lui-même au lieu d'adresser la parole à un autre.

«Tous les deux insolents, tous les deux forts comme des athlètes...

— Vous vous en apercevrez mieux tout-à-l'heure, quand votre visite charmante, mais insolite, arrivera à sa fin.

— Tous les deux intelligents et malins; tous les deux spirituels, et tous les deux, hélas! canailles telles qu'on n'en vit jamais de plus grandes rôder autour du gibet.

— Réellement, Carter ,vous m'accablez. Non, vrai, c'est trop! Ne pouvez-vous, en y réfléchissant un peu, trouver quelque autre chose en quoi nous nous ressemblons?

— Si, encore une; mais celle-là est à venir.

— Dites-moi ce que c'est, je vous en prie. Vous ne me refuserez pas cela, à moi qui suis aux petits soins pour vous.

— Je crois qu'il vaut mieux laisser cela où c'est maintenant, je veux dire à l'avenir. Votre frère pensait qu'il pouvait avoir raison de Nick Carter, le refaire, comme on dit. Cette légère illusion, si naturelle et si pardonnable chez un jeune homme doué de tant d'avantages et de talents, a fini par lui coûter la vie. Je ne serai pas surpris si vous lui ressemblez dans la destinée qui vous attend.

Carruthers, en dépit de son impassibilité, n'avait pas écouté cela sans donner quelques signes d'impatience.

Il répliqua d'une voix plus lente, en appuyant sur les mots:

— Carter, il y a certaines choses qui me mettent en colère. Elles sont rares, je le reconnais; mais il y en a, et l'une d'elles c'est le sujet sur lequel vous semblez maintenant vouloir insister. Je vais vous dire une chose, pour que vous en fassiez votre profit, quoique ce ne soit guère dans ma nature de la dire, mais je sens, je ne sais pourquoi, que c'est mon devoir.

— Oh! si c'est un devoir, profitez de l'occasion, faites-le vite, Carruthers! Parlez, je vous écoute.

— Je n'ai jamais oublié que c'est à vous qu'est due la mort de mon frère... et je ne vous l'ai jamais pardonné, ni ne vous le pardonnerai jamais. Cela suffit-il?

— Oh! non. N'hésitez pas à continuer. Que la crainte de heurter mes sentiments ou de troubler mon sommeil ne vous arrête pas. Vous disiez?...

— Ah! oui; ce que je disais? Je disais quelque chose que vous prendrez peut-être pour une menace...

— Une menace? fit Nick en bâillant.

— J'espère bien que non, reprit Carruthers. Qui oserait menacer, et menacer en face, le grand et unique Nicholas Carter? Qui aurait la présomption de se mesurer avec cet homme indomptable? Qui serait assez téméraire pour supposer qu'il pourra vaincre le prodigieux petit géant dont la réputation est répandue dans le monde entier?... Réellement, Carter, vous êtes trop modeste.

— Ce n'est pas de ce côté que vous êtes gêné, en tout cas, répondit Nick.

— Du côté de la modestie?... Non, vous avez raison. Et maintenant, si vous pensez que nous nous sommes fait assez de politesses et de compliments préliminaires, vous serait-il égal de me faire savoir à quelle circonstance je dois l'honneur de cette visite?

— Je venais pour fouiller la maison, déclara Nick hardiment.

— En vérité? Et pour quel objet, si je puis le demander?

— Pour tout objet que je pourrai trouver,... et que vous désirez cacher, Carruthers.

— Ah! comme un vulgaire cambrioleur, alors?

— Si vous vous sentez disposé à l'interpréter de cette manière, — oui.

— Voyons! ne prenez pas la mouche, Carter. Dites-moi plutôt ce que réellement vous espériez trouver, et je pourrai peut-être — qui sait? — vous aider dans votre recherche. Peut-être cherchiez vous les mines de Golconde? Soyez gentil, et dites si c'est ça.

— Non; mais je cherchais les traces de votre ami, Meadows.

— Réellement?... C'était pour Meadows?... Le pauvre garçon! Même dans sa retraite, il faut que vous tentiez de le déranger... Mais sûrement vous ne vous attendez pas à le trouver ici, hein, Carter?

— Je m'attends à trouver des traces de lui.

— Et en même temps, sans doute, des cinquante-cinq mille dollars qu'il retira de la banque le matin du jour où il s'est échappé?

— Oui, en même temps.

— Carter, n'y a-t-il jamais eu personne d'assez charitable pour vous dire quel terrible âne vous faites?

— Jamais sérieusement. J'ai connu des gens qui se sont imaginés de me monter cette blague-là, précisément comme vous êtes en train de le faire; mais, que voulez-vous? c'est une de ces blagues qui ne prennent jamais.

— Vous voulez dire que vous n'avez jamais cru ceux qui vous l'ont dit, n'est-ce-pas?

— C'est parfaitement ça.

— Eh bien! laissons un sujet sur lequel je vois que nous n'avons aucune chance de nous entendre, et revenons à votre visite ici. Si vous vouliez perquisitionner dans la maison, pourquoi n'avez vous pas pris le moyen honnête?

— Qu'appelez-vous le moyen honnête? On se demande si ce mot n'a pas une signification particulière dans votre bouche.

— Du tout. Je le prends dans le même sens que ceux que vous appelez les honnêtes gens, et je vous demande pourquoi vous ne vous êtes pas muni d'un mandat, d'un ordre, d'une pièce quelconque d'un magistrat, autorisant et justifiant votre démarche.

— Je ne l'ai pas cru nécessaire.

— Ah! vraiment!... Dites-moi, Carter?...

— Eh bien! quoi?

— Supposez que je me fusse senti enclin à faire ce que j'avais réellement le droit de faire lorsque je vous ai trouvé dans ma maison tout-à-l'heure!...

— Vous voulez dire m'envoyer une balle?

— Oui. Je vous ai vu ouvrir ma porte; je vous ai vu entrer dans ma maison; j'avais le droit absolu de vous traiter comme un vulgaire voleur, et de vous tirer une balle dans le dos si seulement j'en avais eu l'envie. Vous savez cela. Et réellement, Carter, je suis surpris de ne l'avoir pas fait. J'en suis même très surpris, vraiment.

— Vous êtes surpris? Pas moi.

— Non? Et pourquoi?

— Mais pour une seule raison: la chose aurait eu des inconvénients pour vous, voilà tout. D'abord si vous manquiez votre coup, je n'aurais pas manqué le mien, et c'est le meurtrier qui aurait été tué, — exemple salutaire et moral. Vous savez parfaitement cela, dit Nick Carter souriant. Ensuite, et vous n'en doutez pas non plus, un Nick Carter mort est aussi à craindre qu'un Nick Carter vivant. Que j'aie un mandat ou que je n'en aie pas, vous savez bien que je ne serais pas ici sans une mission spéciale du Bureau central; et que, si je ne m'y présentais pas demain, l'Inspecteur s'inquiéterait, s'adresserait tout de suite à l'intéressé, c'est-à-dire à vous, vous ferait des questions gênantes et arriverait à des conclusions décidément désagréables. C'est à une considération de cette sorte que vous avez obéi, sagement d'ailleurs.

— Bah! mon cher Carter, bah! Vous n'y êtes pas. L'Inspecteur, les juges et les avocats auraient pu me faire toutes les questions qu'ils auraient voulu; le jury n'aurait vu qu'un homme usant de son droit de défendre son foyer, et il m'aurait acquitté sans délibération.

— Alors, pourquoi ne l'avez-vous pas fait?

— C'est à peine si je le sais, dit Carruthers en baissant la voix. A vous dire la vérité, je suis surpris, je le répète, de ne pas l'avoir fait. Car, voyez-vous, je me suis promis à moi-même de mettre fin à votre précieuse existence, un jour ou l'autre, — simplement pour régler le petit compte de mon frère. Et, ma foi! j'ai peur maintenant de ne plus jamais retrouver pareille occasion.

— Ça se peut!

— Penser que j'avais mon pistolet braqué sur vous et mon doigt sur la détente tout le temps que vous êtes resté là debout? Réellement, je ne saurais trop le redire, je suis surpris de moi-même; je ne me reconnais vraiment pas.

— Je peux tout de même vous dire pourquoi vous n'avez pas tiré, si vous désirez le savoir, dit Nick froidement.

— Bon! dites-le-moi, car je confesse que cela m'intrigue.

— Vous aviez peur.

— Peur?... Vraiment?... c'est vous qui dites cela! Peur?... Eh bien! voilà quelque chose de nouveau dans le cercle de mon expérience. Je ne me rappelle pas avoir jamais eu peur de rien, ni des conséquences de rien, et vous voulez me dire que c'est la peur qui a retenu ma main... Réellement, Carter, je ne le savais pas, mais vous êtes avant tout un original...

Cependant revenons aux affaires. Quand vous proposez-vous de perquisitionner dans la maison? Allez-vous le faire maintenant, et dois-je vous assister dans vos opérations?

— Je ferai mieux seul. Si vous vous trouvez avoir un rendez-vous qui vous appelle ailleurs, ne vous gênez pas pour moi, allez-y, répliqua Nick.

— Quoi! vous voudriez que je m'en aille et que je laisse ici, sans compagnie ni assistance, un hôte digne de tous les honneurs! Vous n'y pensez pas. Franchement, Carter, vous m'étonnez, là, vrai!

— Je ferai mieux la perquisition tout seul.

— Sans m'avoir pour vous assister?

— Oui, sans vous avoir pour m'assister.

— Vous ne me faites pas là un grand compliment, Carter.

— Non, je réserve mes compliments à votre adresse pour un autre moment.

— Pour quel moment, par exemple?

— Pour celui où je vous verrai derrière de jolis barreaux de fer.

Carruthers renversa la tête en arrière et se laissa aller à rire de bon cœur.

— Dieu! Carter, dit-il en hachant ses mots, il y a vraiment des fois où vous êtes réellement drôle, savez-vous?... Mais, pour contenter votre envie, vous n'avez qu'à aller dehors et à me regarder par les fenêtres du rez-de-chaussée; elles sont garnies de bons et jolis barreaux, et vous n'aurez jamais meilleure occasion de me voir derrière une grille, vous pouvez en prendre votre parti. Allons, si vous voulez faire vos recherches, mettons-nous-y.

— Je croyais que vous prendriez la peine de me comprendre, répliqua Nick. Quand je ferai mes recherches, je les ferai seul, comme j'en avais l'intention en venant ici ce soir.

— Voyons, Carter, vous savez que, quelle que soit ma grande estime pour vous, on ne peut guère attendre de moi que je fasse droit à votre demande et vous laisse seul ici. Ce serait vraiment trop bizarre que je me retire devant l'homme qui s'est introduit chez moi avec effraction, pour qu'il fasse tout seul l'inventaire de ce qui m'appartient! Je ne le peux pas, réellement.

— Ce serait pourtant le plus simple de beaucoup, Carruthers; car je suis résolu maintenant à rester ici jusqu'à ce que vous vous en alliez, quand ça devrait durer toute la saison.

— C'est sérieux, réellement? Que vous êtes donc ennuyeux! J'imagine que je devrais sortir, appeler un policeman et vous faire arrêter. Mais j'hésite à le faire.

— N'hésitez pas, faites-le tout de suite si vous croyez que ça puisse vous rendre le moindre service.

— Non, après réflexion ça ne m'avancerait pas. Ils vous connaissent tous et ce serait moi qu'on mènerait au poste. Mais sérieusement, Carter, je voudrais vous faire une ou deux questions.

— Faites.

— Pourquoi a-t-on cru qu'il était sage de mettre la police sur mes talons depuis dix jours? Qu'ai-je fait pour mériter un tel traitement?

— Ce n'est pas ce que vous avez fait, c'est ce que vous pouviez faire, qui nous intéressait principalement.

— Sérieusement? Ce que je pouvais faire?... Eh bien! j'aime assez ça. Vous vous attendiez peut-être à me voir entrer par effraction dans la maison d'un citoyen, comme vous avez fait ce soir?

— Non.

— Est-ce que vous auriez décidé entre vous deux, vous et l'Inspecteur, que je suis un criminel?

— Oh! oui. Nous avons décidé ce point-là il y a longtemps.

— Vous m'intéressez. Pouvez-vous me dire en quelle manière j'ai transgressé la loi?

— Non Je le voudrais bien, car si je le pouvais, je vous conduirais moi-même à l'Hôtel de Police ce soir.

— Vous croyez?... Véritablement?... Dites-moi, Carter, est-ce que, par hasard, vous seriez seul ici ce soir?

— Je parais bien être seul, n'est-il pas vrai?

— Oui, certainement. Mais vous savez combien les apparences sont trompeuses quelquefois.

— Eh bien! supposez que je sois seul. Quoi, dans ce cas?

— Ceci seulement. Si j'en étais sûr, je... Mais voilà, je n'en suis pas sûr.

— Vous pouvez l'être, je suis seul.

Carruthers, qui s'était assis en face du détective, se dressa lentement sur ses pieds, et dit d'une voix traînante:

— Réellement, Carter, vous êtes un grand fou de me dire ça, car, puisqu'il en est ainsi, je vais me donner un peu d'exercice et vous jeter dehors. J'espère que vous n'attraperez pas de mal dans le corps à corps; je serais désolé de vous briser quelques côtes, là, vrai!

Le mystère Carruthers.

Nick Carter n'avait point bougé de son siège.

Il dit avec le plus grand phlegme:

— Asseyez-vous, Carruthers. Pas de fanfaronnades! Vous perdez votre temps.

Mais Carruthers semblait décidé à l'action. Il s'avança tout près de la chaise du détective et s'y arrêta, les bras croisés, regardant son adversaire de haut en bas.

— Voulez-vous partir? demanda-t-il la voix sifflante. Ou faudra-t-il que je mette à exécution ce que vous appelez ma fanfaronnade, — que je vous jette dehors? Réellement, choisissez pour sortir d'ici le procédé que vous préférez; pour moi, ça m'est indifférent, vous savez, sinon que je perdrai les bienfaits de l'exercice si vous prenez le mode le plus facile, je veux dire si vous vous expulsez vous-même, de bonne volonté et par persuasion.

— Je resterai où je suis, Carruthers; ce fauteuil est très confortable, répliqua Nick de la même voix calme, qui ne trahissait aucune émotion. Et comme vous savez aussi bien que moi que vous ne pourriez pas faire passer la porte à la moindre portion de mon individu, je n'ai pas besoin de vous le prouver; il ne me plaît pas de me prêter à une représentation athlétique à huis clos ici, ce soir.

— Oh! vraiment! Voyez-vous ça? Monsieur n'aime pas les divertissements de ce genre. Ça sent trop le populo, n'est-ce pas?

— Non, cela ne me plaît pas. Je ne veux pas de bruit.

— Et supposez que ça me plaise, à moi, de vous attaquer là, où vous êtes assis! Je serais sur vous avant qu'il vous soit possible de lever un bras pour vous défendre. Je ne dis pas que je vais le faire, quoique ce soit bien tentant. Mais supposez que je m'amuse à ça?

— Vous recevriez une balle dans la rotule avant d'avoir fait un pas.

— Tiens! tiens... Réellement... Voilà qui ne manque pas d'intérêt.

Carruthers décroisa les bras et les laissa retomber à ses côtés.

Le détective, immobile et l'air impassible, suivait avec une attention extrême ses moindres mouvements.

Il était clair, en effet qu'ils avaient un but, et que l'ami d'Isaac Meadows était en train de tenter une manœuvre que Nick ne pouvait pas encore nettement déterminer.

Après avoir tenu un instant ses mains pendantes, il les plaça derrière lui, dans l'attitude d'un enfant qui récite ses leçons dans une école où l'ancienne obligation de tenir les bras croisés a rejoint tant de règles devenues surannées et désuètes.

— Je suppose, dit alors Nick, que vous avez fait ce double mouvement, de dénouer vos bras et de les placer derrière vous, afin de mettre vos mains plus près de l'endroit où vous cachez votre revolver. Suivez mon conseil, ne le sortez pas, Carruthers.

— Et pourquoi non, je vous prie?

La seule réponse de Nick fut un expressif haussement d'épaules.

Du reste, il ne bougeait pas de sa chaise, et n'apportait aucun changement à la négligence de son attitude, comme s'il était loin de s'attendre à aucune agression d'aucune sorte.

Il semblait que toute son activité fût concentrée dans ses yeux vifs et sagaces, auxquels pas une tension de muscle, pas une contraction de nerf de son adversaire n'échappait.

De son côté, Carruthers se tenait debout, apparemment immobile. L'entraînement avait donné une si obéissante souplesse à ses muscles qu'il pouvait remuer ses mains et ses poignets derrière son dos sans que rien trahît, dans le reste du corps, qu'ils étaient en mouvement.

Du moins c'eût été indiscernable aux yeux d'un observateur ordinaire: mais Nick Carter savait parfaitement à quelle manœuvre il se livrait.

Il savait que les doigts de la main droite de Carruthers arrivaient, par une sorte de glissement continu, de plus en plus près de son revolver, et que, dès qu'il croirait le bon moment venu, il le tirerait avec la rapidité de l'éclair, et ferait feu sans doute aussi vite.

Néanmoins, le détective restait sur son fauteuil, absolument immobile.

Pendant une longue minute les deux hommes s'observèrent sans prononcer un mot.

— Eh bien! Carruthers, dit enfin Nick, ne croyez-vous pas que vous feriez mieux de regagner votre siège et de vous asseoir à l'aise? Elle doit être gênante l'attitude que vous avez prise là. Vous risquez d'attraper une jolie crampe. Et quand même vous auriez en ce moment les doigts sur la crosse de votre pistolet, ça ne vous avancera pas du tout. Vous ne blesserez que vous, si vous le tirez, pas moi.

— Vous êtes un personnage extrêmement intéressant, Carter, c'est sûr, fit Carruthers en traînant ses mots.

Puis, avec une soudaineté qui aurait pris en défaut quelqu'un de moins sur ses gardes que Nick, il ramena sa main de derrière lui et, par un mouvement rapide de l'avant-bras, sans bouger le buste, il voulut mettre la gueule de son arme dans la ligne du corps du détective.

Mais ce mouvement était à peine indiqué, la main s'était à peine montrée au niveau de la hanche, et le pistolet, tenu le canon en bas, visait encore le plancher, lorsque, des profondeurs du fauteuil où était plongé le détective, partirent un éclair et une brève détonation.

Carruthers proféra un blasphème et sauta en l'air à reculons.

Le pistolet qu'il tenait à la main s'envola à travers la salle, comme si un grand coup de bâton l'eût ar-

raché à son étreinte; et Nick Carter était toujours profondément enfoncé dans son fauteuil, sans qu'on l'eût vu faire un mouvement et, selon toute apparence, sans armes.

Le revolver de Carruthers, obéissant à l'impulsion du choc violent qu'il avait reçu, avait été frapper le mur à l'autre extrémité de la pièce et était tombé sur le plancher, loin de son propriétaire.

Celui-ci, après son juron et son saut en arrière, avait repris tout de suite possession de lui-même.

Il s'arrêta à l'endroit où il avait sauté, surpris par la violence et l'inattendu de la secousse, et il se mit à sourire, ayant regagné toutes les apparences du sang-froid.

Puis il porta sa main à la hauteur de ses yeux, l'examina avec sollicitude un moment et la laissa retomber, ayant, cette fois, une raison de sourire, puisqu'il s'était assuré que cette main n'avait pas même une éraflure.

Ce fut donc avec son langage et son ton accoutumés qu'il dit, d'un air à la fois ironique et détaché:

— Réellement, Carter, vous êtes le garçon le plus étonnant que j'aie jamais vu. Ma foi, c'était un joli coup!... Presque aussi bien que ce que je sais faire moi-même... C'est une chance que vous ayez touché le pistolet, au lieu de ma main, qu'en dites-vous, Carter?

— C'est le pistolet que je voulais toucher, et non votre main, répliqua Nick.

— Fi donc! Carter. Ne mentez pas pour ça. A quoi bon? C'est un coup très recommandable de toute manière, et il a servi votre dessein, puisqu'il m'a désarmé. Et à propos, je vous dois une excuse...

— Plusieurs je pense, fit Nick sèchement.

— Je crains bien d'avoir juré. C'est toujours de mauvais goût. J'espère que vous aurez bien voulu n'y pas faire attention, là, vrai! Ra... hem!... ramasserai-je mon pistolet, ou croyez-vous qu'il est bien où il est?

— Mieux vaut le laisser où il est, dit Nick.

— Oh! très bien!... Ça vous serait-il égal de me dire où vous remisez le vôtre?

— Le mien?

— Oui, celui que vous venez de tirer, vous savez bien.

— Oh! je le tiens là où il peut faire le plus de bien.

— En haut de votre manche, eh?

— Non, dans ma tige de botte... Maintenant, Carruthers, je commence à me fatiguer de dire des niaiseries avec vous. Si vous ne tenez pas à avoir cette rotule brisée, — vous vous rappelez que je vous en parlais tout à l'heure, — vous ferez sagement de reprendre le siège qui vous tend les bras derrière vous. Vous avez compris?

— Certainement, Carter, certainement. Tout pour vous être agréable, vous savez.

— Voilà qui va mieux.

Comme Carruthers reprenait son siège, Nick laissa le sien, et tirant d'une de ses poches une paire de brillantes menottes en acier:

— Cela me fait de la peine, dit-il, de vous mettre ces ornements, Carruthers, fit-il. Cependant j'y suis obligé. Je n'ai nulle envie d'être exposé à de nouvelles malices de votre part, pendant que je vais, comme je me suis mis en tête de le faire cette nuit même, sonder les mystères de votre immeuble. Je redoute vos espiègleries, Carruthers. Vous voyez donc que c'est une mesure à laquelle je suis contraint... Si vous vouliez vous les mettre vous-même!... Ce serait gentil.

Carruthers le regardait d'un air attentif et surpis. Il était visible que la tournure que prenaient subitement les choses ne lui était rien moins qu'agréable.

— Soyez donc raisonnable, Carter, dit-il. Il ne faut pas pousser la plaisanterie trop loin. Vous n'avez aucunement le droit de m'enchaîner.

— Tendez les mains, vous dis-je! reprit le détective, d'un ton impérieux. Je le prends pour cette fois, le droit; et si vous avez quelque chose à objecter, Carruthers, vous pouvez venir demain vous plaindre de moi et demander mon arrestation.

Carruthers, se voyant désarmé et au pouvoir de son adversaire, hésitait, cherchant un moyen de sortir de là.

— C'est bien, Carter ,dit-il enfin. Je cède à votre extravagant caprice... Je vous le répète, je n'ai rien à cacher dans ma maison. Vous me ferez des excuses de vos outrageants soupçons; car je ne suis pas ce que vous croyez.

— Tendez les mains! commanda de nouveau Nick Carter; ou je ne réponds de rien!

— Ayez donc un peu de raison, Carter! protesta l'autre. Perquisitionnez dans ma maison tant que vous voudrez; je ne m'en occuperai pas. Je vous promets même de m'éloigner et de ne pas revenir ici avant que vous m'en ayez donné la permission. Alors, pourquoi vouloir m'enchaîner?

Nick Carter balança. Assurément, il était plus convaincu que jamais d'avoir affaire au plus dangereux des coquins; mais en somme tout se réduisait à des apparences qu'on pouvait traiter d'hypothèses en l'air, puisqu'elles manquaient de preuve matérielle.

— Oui, fit-il avec une certaine indécision, si vous vouliez tenir votre parole, Carruthers!

— Mais très sûrement, se hâta-t-il d'affirmer. Est-ce que vous vous imaginez qu'après ce qui vient de se passer j'aie grande envie de rechercher encore votre compagnie? Ça, ne me séduit pas, là, vraiment! Vous voulez passer une nuit sans sommeil et fouiller cette maison. Parfait! Faites à votre volonté! Vous

trouverez vraisemblablement une quantité de billets-doux parfumés, et vous arriverez ainsi à savoir que je suis un grand casseur de cœurs!... Et ce sera tout. Je ne suis pas assez modeste — vous me l'avez reproché — pour dire que ça n'en vaut pas la peine...

— Ah! j'oubliais, reprit-il, le visage éclairé d'un sourire en voyant que le détective remettait les menottes dans sa poche. Vous trouverez une bouteille de Bordeaux, du fromage et des biscuits dans le buffet en bas, si vous aviez faim. Il y a aussi, dans le placard du vestibule, de bon whisky et une copieuse provision de cigares meilleurs encore. Usez-en comme si vous étiez chez vous. Mangez, buvez et fumez à volonté! Peut-être vous direz-vous demain matin que je suis un meilleur garçon que vous ne le pensiez.

— C'est bien, dit le détective. Vous pouvez songer à vous retirer. Je vous déclare que jusqu'à demain matin je me considère comme le maître de la maison, et que, si quelqu'un s'introduit ici cette nuit, je n'aurai aucune hésitation à tirer dessus.

— Voilà qui n'est pas beau de votre part, Carter! remarqua Carruthers qui avait recouvré toute son aisance de manières et toute son agilité d'esprit. Qu'auriez-vous dit, si je vous avais reçu d'une façon aussi peu hospitalière?... Mais vous savez où je demeure, n'est-ce pas?

— Sûrement. Vous demeurez à l'hôtel de l'Ondine.

— Tout en haut, dixième étage. Si vous vouliez me parler de cette affaire ou si vous aviez autrement besoin de moi, sachez que, depuis minuit jusqu'à l'après-midi du lendemain, je suis toujours chez moi et prêt à vous recevoir avec plaisir... Pour en finir, voici les clefs de la maison: voici la clef de la porte d'entrée; puis celle de la porte de derrière. Vous pouvez fermer, mettre les chains de sûreté, prendre toutes vos précautions pour être bien certain que personne — et moi moins que personne — ne viendra vous troubler dans votre perquisition.

En même temps il tendait un trousseau de clefs à Nick Carter, qui le prit sans cérémonie.

D'un pas léger, Carruthers traversa le vestibule. Devant la porte d'entrée il s'arrêta encore une fois.

— Un mot, entre nous, Carter, cria-t-il d'une voix railleuse. Si vous trouviez Meadows, je vous abandonne ce gaillard avec joie. Mais pour les cinquante-cinq mille dollars, nous partagerons, hein! C'est entendu?

Le ton arrogant de Carruthers sonna mal aux oreilles de Nick Carter. Il eut une sorte de pressentiment indéfinissable qui lui serra la poitrine, sans qu'il pût bien lui-même s'expliquer pourquoi. Il crut s'en débarrasser par un haussement d'épaules méprisant. Mais il ne se sentit même pas soulagé lorsque la porte fut retombée derrière Carruthers, qui s'éloignait en sifflotant, et qu'il se trouva seul dans la maison. Il alla fermer à double tour la porte d'entrée, vérifia la fermeture de la porte de derrière et s'assura que personne ne pouvait s'introduire à son insu.

Puis il fit de la lumière dans toutes les chambres.

En passant devant une glace, il y aperçut son image. Il s'arrêta pour la contempler, comme s'il se voyait soudain en présence d'un être tout différent de celui qu'il connaissait.

— Dis-moi, Nick Carter, demanda-t-il à cette image d'un air à la fois perplexe, ironique et rusé, — est-ce que ce Carruthers aurait raison, et ne serais-tu finalement qu'un grand âne? Comment, ayant de tels soupçons sur le gentleman, as-tu pu le laisser courir?... Hum! il est vrai que je n'avais aucun droit de l'enchaîner, quoique le gaillard soit capable de toutes les noirceurs de l'Enfer. Sa façon de rire insolente, toute sa manière d'être me déplaît fort. Et je lui ai laissé la liberté de me susciter des ennemis sérieux d'ici à demain! Je ferai bien d'ouvrir l'œil. En tout cas, il serait incomparablement mieux pour moi, de l'avoir sous les yeux, assis dans ce fauteuil, avec de jolis bracelets aux mains, et même aux pieds, s'il le fallait.

Il fit quelques pas, et s'arrêtant de nouveau, reprit son monologue.

— Mais, se demandait-il avec inquiétude, que faisait-il à cette heure dans la maison?... Lafont rapporte pourtant que jamais il ne l'a vu aussi tard le soir. Que je dusse venir ici, il ne pouvait pas le savoir, puisque personne, à l'exception de l'Inspecteur McClusky, et de moi-même, n'était au courant de mon intention, et que nous avons discuté la question dans le secret de son cabinet particulier. — Reste la supposition qu'aujourd'hui, par une coïncidence étrange, il avait quelque chose à faire de tout à fait spécial et exceptionnel, et que mon intervention l'a dérangé... Peut-être d'ailleurs avait-il fini ses affaires et était-il sur point de s'en aller, puisqu'il était au pied de l'escalier avec son pardessus et ses gants et son chapeau sur la tête.

— Hum! hum! Ne sois pas un enfant, Nick Carter, reprit-il en riant doucement. Tu te forges des chimères. Lafont dit ce qu'il croit être la vérité; mais dans le fait, la vérité, la vraie, c'est qu'il donne tous les soirs le change au subtil et madré Lafont, et qu'il revient ici lorsque son fileur le suppose au lit ou engagé dans une partie de cartes quelque part. Or, s'il revient ici, c'est évidemment pour son ami, Isaac Meadows. Je ne me suis pas trompé; pour arriver à Meadows, c'est par ici qu'il faut passer... S'il y a du danger, je suis averti et me tiens sur mes gardes. Et quant à Carruthers, il a vu à ses dépens comme les rôles sont vite retournés, et qu'il n'y a pas à badiner avec moi.

Les appréhensions que dénotaient ces réflexions de Nick Carter auraient encore été plus grandes s'il

avait su que Paul Lafont, bien qu'il fût en ce moment tout près de onze heures, n'avait toujours pas, ni oralement ni par écrit, fait son rapport quotidien au Bureau central.

Où Isaac Meadows l'échappe belle.

La maison que Nick Carter allait examiner, en ne doutant pas d'être plus heureux que les agents de la Préfecture de police qui l'avaient précédé dans cette tâche, était, nous l'avons dit, tout à fait isolée au milieu d'un vaste terrain.

Elle était d'ailleurs construite sur le plan de la plupart des maisons de New York; c'est-à-dire qu'elle avait sur un côté une grande salle d'entrée, aboutissant à un petit salon de derrière; disposition qui se répétait au second étage, où le petit salon était remplacé par une salle de bains.

Au premier étage, outre le petit salon dont nous venons de parler, il y avait le grand salon, beaucoup plus long que large.

Au second étage, deux grandes chambres, — celle de devant avec une aclôve, — et la salle de bains.

Au troisième étage quatre chambres, dont deux grandes devant et derrière, séparées par des cabinets, et deux autres grandes pièces, à usage indéterminé, donnant également l'une sur le devant, l'autre sur le derrière.

Le rez-de-chaussée ou soubassement, était, comme dans la plupart des maisons de la cité, consacré à la salle à manger avec l'office et autres dépendances, et à la cuisine.

Nick parcourut d'abord toutes ces pièces rapidement pour avoir une idée générale des lieux.

Arrivé devant la porte qui donnait sur l'escalier de la cave, il s'arrêta.

— C'est là, en bas, que gît le secret, si secret il y a, ce qui n'est pas douteux, se dit-il. C'est là, en bas, que je dois chercher la solution du problème Carruthers, et il y en a une, aussi sûr que je suis ici en ce moment.

Le rez-de-chaussée ne jouissait pas de l'avantage de ces lustres à incandescence que Carruthers avait obligeamment montrés à Nick Carter.

Celui-ci dut donc avoir recours de nouveau à sa petite lampe électrique.

En entrant dans la cave, il n'y remarqua rien qui différât de l'aspect d'une cave ordinaire.

Cependant il se sentait en lui quelque chose, — un pressentiment diraient certains, — qui l'avertissait qu'il était sur le point de faire une importante découverte.

La première qu'il fit, — et elle était suggestive, — fut que la cave n'avait pas cessé d'être fréquemment visitée.

L'escalier en portait sur ses marches des indices certains.

Ce fait seul suffisait pour le convaincre qu'il était sur la bonne piste, car cette cave était absolument dépourvue des choses qui auraient pu engager ceux qui venaient dans la maison à y descendre.

On n'y gardait ni aliments, ni boissons, ni provisions d'aucune sorte.

Non seulement elle ne contenait rien qui pût attirer les gens, mais elle ne contenait rien du tout.

Cependant le bouton de la porte au haut de l'escalier, l'aspect de la porte elle-même, les marches, le sol de la cave au pied des marches, enfin l'air qu'on y respirait et qui était un air fréquemment renouvelé, fournissaient autant de témoignages, muets, mais irrécusables, qu'une ou plusieurs personnes avaient l'habitude de descendre en ce lieu.

Sur les marches de l'escalier notamment, il y avait, distinctement marquées, des empreintes de pieds, dont quelques-unes toutes fraîches.

Il regarda sur le sol de la cave si ces empreintes continuaient, mais il n'en vit aucune.

Il se rendit compte de cette singularité en remarquant que le sol de la cave était fait en ciment, et que, par suite de la rupture de quelque tuyau de conduite d'eau, ce sol lisse était fortement mouillé.

Les pieds ne laissaient aucune trace sur le ciment, mais en arrivant sur les marches couvertes de poussière, les semelles humides s'y imprimaient nettement.

En y regardant de près, Nick Carter reconnut aux dimensions et à la forme, que toutes ces empreintes provenaient d'une seule et même personne, — de Morris Carruthers évidemment.

Il était donc acquis que Carruthers allait souvent dans cette cave, et qu'il y était très sûrement descendu peu de temps avant sa rencontre avec le détective.

Mais pourquoi? Quel intérêt le conduisait là? C'est ce qu'il fallait essayer d'éclaircir.

Nick Carter fit le tour de cette cave ou cellier une première fois sans rien découvrir autre chose. Il ne vit que les murailles, et les murailles, nues et muettes, ne lui apprirent rien.

Il ne s'en étonna pas outre mesure.

Il avait été rapidement dans cette première exploration, désireux surtout de s'orienter d'abord et de réfléchir à la meilleure manière de conduire ses recherches.

Il revint donc à son point de départ et commença un second examen circulaire.

Cette fois, il procédait avec plus de soin et allait beaucoup plus lentement.

Sa tournée commençait au pied de l'escalier; il avait presque achevé le circuit, c'est-à-dire qu'il avait suivi le long de la muraille toute la circonférence de la cave et qu'il était arrivé au point directement au-dessous du palier de l'escalier, sans avoir été plus heureux que la première fois, lorsqu'il aperçut quelque chose qui aurait semblé à tout autre bien insignifiant.

Ce n'était ni plus ni moins que deux bouts de fil de fer sortant de la maçonnerie.

Ses yeux s'y arrêtèrent avec une âpre vivacité.

C'est que ces deux simples fils de fer en disaient long à l'habile détective.

Du premier coup d'œil, il y trouvait l'explication de la manière dont Carruthers communiquait quotidiennement de cette maison avec une personne dont il croyait bien deviner le nom, et qui devait se tenir cachée dans le voisinage.

— Aussi visible que le nez dans mon visage! murmurait le détective, souriant à ces bouts de fil de fer comme s'ils étaient de vieux amis à lui qu'il aurait rencontrés à l'improviste dans ce sombre et lugubre cellier.

Il se pencha pour les examiner de plus près.

Lorsqu'il redressa sa haute taille, il leur tourna le dos et se mit à remonter l'escalier, comme s'il avait découvert tout ce qui l'intéressait.

— Je vais trouver quelque part, caché dans cette maison un téléphone avec récepteur, transmetteur et batterie, se disait-il, pensif. C'est vraiment une chose bien simple, lorsque Carruthers désire causer avec son ami, de transporter l'instrument à la cave, de l'adapter et d'entrer en communication. C'est aussi très intelligent. Je me demande comment je n'y avais pas pensé avant de découvrir les extrémités de ces fils. Après cela, on ne peut pas espérer penser toujours à tout.

Il débuta par le salon, et chercha diligemment jusqu'à l'étage supérieur.

Il ne laissa pas un endroit sans y regarder, pas un recoin où un appareil téléphonique aurait pu se cacher; mais nulle part il n'en aperçut le moindre.

Marri de ce résultat, mais nullement découragé, il revint au salon.

Pendant de longues minutes, il resta là debout, repassant dans son esprit chaque pied carré de l'espace qu'il avait examiné, s'efforçant de déterminer les parties de la maison auxquelles il ne s'était pas arrêté du tout et celles qu'il avait négligées.

En réfléchissant ainsi, sous la lumière des arcs à incandescence, ses yeux s'arrêtèrent machinalement sur un gros coffre-sofa, du genre de ceux auxquels Davenport a donné son nom, qui garnissait un des côtés du mur.

Il ne se rendit compte de ce qu'il regardait qu'au bout d'un certain temps; mais alors il s'écria:

— Ah! voilà un coin que je n'ai pas fouillé du tout, et la caisse que ferme le siège d'un «davenport» est bien la place que Carruthers a dû vraisemblablement choisir entre toutes pour y mettre un téléphone en sûreté.

Il traversa vivement le salon, et leva le siège du meuble.

Aussitôt il poussa une petite exclamation de joie, car il voyait enfin l'instrument tant cherché.

Il était devant lui, le téléphone dont il avait deviné l'existence, un téléphone exactement pareil à ceux qu'on peut voir tous les jours pendus à tous les bureaux de la cité.

Le détective l'enleva de sa cachette, remit le siège du «davenport» et, contemplant l'instrument, se dit avec satisfaction:

— Je veux être pendu si je ne vois pas Isaac Meadows dans sa cachette assis à l'autre bout du fil de ce téléphone... Si je ne perce pas le mystère ce soir, demain je suivrai le fil jusqu'au bout, devrais je saper toute le baraque; et il faudra bien que je trouve le pot aux roses.

Les yeux toujours fixés sur le téléphone, il se représentait Carruthers au récepteur en communication avec Meadows. De cette image naquit une pensée:

— Ce que Carruthers fait tous les jours, je peux bien le faire une fois, et qui sait si je ne découvrirai pas, par ce qu'il me dira, la retraite de mon bonhomme?

Sur cette réflexion judicieuse, il emporta, avec un soin presque tendre, l'appareil dans la cave.

Il y avait une petite planchette près de l'endroit où les fils de fer sortaient du mur.

Nick y plaça le téléphone, en remarquant, non sans plaisir, que cette planchette avait été évidemment mise là pour cet usage, et qu'elle avait servi récemment, car on n'y voyait pas un grain de poussière.

Derrière l'appareil se projetaient des fils isolés, auxquels étaient attachées de petites pinces à écrou.

En utilisant ce dispositif comme il le fallait, il eut promptement rattaché les fils du mur à l'instrument.

Il chercha un moment ce qu'il allait dire, puis, prenant le récepteur, il tourna vigoureusement la manivelle d'appel.

La sonnette de son côté répondit.

Ce lui fut une grande satisfaction de l'entendre, car il savait par là que la communication était établie et qu'on allait lui donner la réplique à l'autre extrémité du fil.

Ainsi tout se passait suivant ses prévisions; cette fois encore il ne s'était pas trompé.

Il attendit un temps assez long et il était sur le point de faire marcher encore la manivelle, lorsqu'il entendit une voix appeler.

— Allô! disait-elle. Qu'est-ce qu'il y a maintenant? J'étais allé me coucher. Que se passe-t-il, Morris?

Nick eut un sourire de joie pure, car aussi distinctement que si son interlocuteur avait été dans la cave avec lui, il reconnaissait la voix d'Isaac Meadows.

C'était là, en effet, un des dons les plus remarquables de Nick Carter. De même que, lorsqu'il avait vu une fois une personne, il ne pouvait plus l'oublier, il lui suffisait de l'avoir entendue parler, si peu que ce fût, pour reconnaître toujours sa voix.

Le déguisement le plus parfait était impuissant à tromper l'œil du célèbre détective; son oreille était encore plus fine que son œil, et c'était avec une sûreté infaillible qu'il discernait les voix, quelque effort qu'on fît pour les déguiser.

Reconnaître la voix, c'était déjà beaucoup; mais il fallait maintenant déterminer d'où cette voix venait, et c'était une tout autre affaire.

Il n'avait aucun moyen de savoir si le propriétaire de la voix était à un ou à dix milles de distance.

Cependant il possédait une donnée: il était plus que probable que ce fil était un fil spécial, à l'usage d'un ou de deux particuliers, et que, par conséquent, il n'était pas très long.

Il avait évidemment été établi dans la maison par ceux mêmes qui voulaient s'en servir, et il était, sans aucun doute, absolument indépendant de tout réseau affecté au service public.

— Si cela est vrai, pensait-il, il n'est pas vraisemblable que ce fil ait plus d'un demi-mille, un mille au grand maximum.

Cependant Isaac Meadows était toujours à l'autre bout, inquiet et s'impatientant.

Il lui fallait répondre sans tarder. Imitant de son mieux la voix de Carruthers, il dit:

— Trouvez-vous que tout va bien, là où vous êtes?

— Oui; pourquoi cette demande?

— Parce que, d'une manière ou d'une autre, Nick Carter a eu vent du lieu où vous vous cachez.

— Par le Diable! c'est vrai?

— C'est comme ça. Oui, c'est vrai.

— Que dois-je faire, Morris?

— Je crois que vous feriez mieux de partir tout de suite et de venir ici directement.

— Aller là d'où vous me parlez?...

— Oui, tout de suite.

— Mais, damnation!... cette maison est surveillée tout le temps. Vous me l'avez dit vous-même, Morris. Je ne traverserais pas la rue sans me jeter dans les bras des agents.

— Elle n'est pas surveillée à cette heure de nuit; et dans tous les cas, c'est le parti le plus sûr.

— Point, point, mon ami! Je ne vois pas ça comme vous.

— Eh bien alors, rencontrons-nous dehors quelque part.

— Où?

— N'importe; où vous direz.

— Je crois que je ferais mieux d'attendre ici que vous veniez me chercher.

— Pour être emballé par Carter en attendant.

— Ce sera un Carter mort s'il essaie de s'introduire dans la maison pendant que j'y suis. Vous savez ça.

— Oui, et c'est précisément ce que je désire éviter. Vous en avez assez sur le dos pour le moment, sans ajouter le meurtre de Carter à la liste.

L'homme qui était à l'autre bout du téléphone rit bruyamment.

— Je crois, dit-il, que je consentirais presque à avaler ma suprême pilule, si j'avais d'abord la satisfaction d'écarter Carter du chemin. Cet homme-là m'a tout gâté... Sans son intervention, je serais encore un homme considéré, riche et influent... Ah! je le hais!... je le hais, Morris!

— Tout ça, ce sont des mots, vous le savez bien. Allons, voyons! Il faut, en tout cas, trouver un autre refuge. Où voulez-vous que nous nous rencontrions?

— Tout de suite?

— Oui.

— Eh bien! je vais descendre jusque chez Flynn, si cela vous va. J'y serai dans une demi-heure.

Nick n'avait pas la moindre idée de Flynn ni de l'endroit où il pouvait être. Mais il se sentait sûr, avec les ressources dont il disposait, de trouver ce lieu sans difficulté.

Il répliqua donc aussitôt:

— Très bien. Chez Flynn...

Il s'arrêta brusquement, car, à l'autre extrémité du fil, il entendit une porte taper, et ce bruit fut immédiatement suivi d'une voix qui évidemment criait du bout de la chambre:

— Gare donc! Lâchez cela, infernal fou que vous êtes! Je suis ici, moi, et celui qui est à l'autre bout de ce fil, c'est Nick Carter.

Instantanément la communication fut fermée, et Nick, qui avait reconnu Carruthers à sa voix dans la personne qui venait d'interrompre une si intéressante conversation, soupira, sincèrement ennuyé de ce contretemps.

— Si seulement Carruthers n'avait fait son apparition qu'un quart d'heure plus tard! songeait-il. Je réussissais à faire venir Meadows à un rendez-vous, et je le pinçais sans la moindre difficulté. Enfin, c'est fait... Il va falloir que j'attende, apparemment... si encore je savais quoi.

Il avait encore le récepteur à son oreille et il allait le lâcher, lorsqu'il entendit l'instrument se rouvrir à l'autre extrémité.

Presque aussitôt la voix de Carruthers — il n'y avait pas à s'y tromper — disait au bout du fil:

— Allô! Carter, êtes-vous encore là?

— Oui, répliqua Nick, maussade, je suis ici.

— Trouvé quelque chose?

— Ceci, dit Nick.

— Le téléphone, vous voulez dire? Ah! oui, c'est une trouvaille. C'est de l'habileté de votre part, de la vraie habileté, là, sans compliments. Dites-moi, Carter?

— Eh bien?

— Avez-vous trouvé encore autre chose?

— Peut-être. Je vous en ferai part volontiers... mais je vous demanderai d'abord votre présente adresse.

Carruthers eut un rire dédaigneux.

— Ça ferait joliment votre affaire, hein, Carter?... Malheureusement on prend les souris avec du lard, mais pas Morris Carruthers... Si vous voulez savoir où je suis, figurez-vous que je suis là, dans la chambre à côté... Je pourrais aussi bien me trouver dans la lune, tant je suis absolument hors de vos atteintes... Ça vous chagrine, n'est-ce pas?... Ah, ah! je peux donc ne rien envier à l'incomparable Nick Carter! Il serait victorieux, triomphant, si Morris Carruthers n'était intervenu au bon moment et ne lui avait donné sur les doigts!

Nick Carter attendit patiemment que le rire bruyant de son interlocuteur se fut calmé, et il lui dit sans s'émouvoir:

— Avez-vous autre chose à me demander?

— Certainement. Avez-vous découvert quelque chose en dehors du téléphone?

— Cette question ,que vous me faites pour la troisième fois, Carruthers, me montre que vous redoutez d'autres découvertes, répliqua le détective d'un ton sérieux. Je vous prédis que je les ferai.

— Bien rugi, lion!... Quand vous aurez découvert l'élixir de longue vie, la pierre philosophale, les Sept Dormants, la poudre de perlimpinpin et beaucoup d'autres trésors, vous aurez bien l'obligeance de m'en avertir.

— Vous serez averti le premier, dit Nick Carter à qui ce ton de raillerie ne donnait pas le change et qui sentait instinctivement l'inquiétude anxieuse cachée derrière.

En veine de réflexions, Nick Carter tenait encore le téléphone, lorsque Carruthers parla de nouveau.

— Allô! Carter? fit-il.

— Eh bien! quoi encore?

— C'est de la chance que je me sois détourné de mon chemin, pour venir ici avant de descendre en ville, n'est-ce-pas?

— Oui, c'est de la chance pour Meadows. Il portait bien son nom quand il s'appelait Lucky Morgan, Fortuné Morgan!

— Qu'est-ce que vous dites? Meadows? Lucky Morgan? Qu'est-ce que c'est que ça?

— Ne faites pas l'innocent. J'ai reconnu la voix, Carruthers.

— Vous avez reconnu? Réellement?... Ça va bien, Carter, mais vous êtes malin... Dites?

— Eh bien?

— Savez-vous qu'il aurait été assez bourrique pour sortir et vous rejoindre à un rendez-vous?... Qu'est-ce qu'il deviendrait, s'il ne m'avait pas pour prendre soin de lui?

— Voilà qui est superbe! Un âne en conduit un autre sur le verglas, et moi, je conduis l'extralucide Mr. Nick Carter là où il ne voit goutte... Parions que vous remarquerez ça avant qu'il soit demain, Nick!

— Nous attendrons l'évènement, répondit le détective d'un ton détaché.

— Dites-moi, Carter, reprit Morris Carruthers, combien de temps voulez-vous rendre ma maison mal sûre?

— Je pense que dans deux ou trois heures, j'aurai fini.

— C'est beau de votre part.

— Si vous êtes pressé, Carruthers, venez plus tôt. Autrement j'attendrai ici votre arrivée.

— Sagement parlé! ricana Carruthers. Je retournerai à la maison dans un temps qui échappe à tous les calculs... et j'ai mes raisons pour vous la céder en attendant.

— Je vous rattraperai auparavant, et vous me raconterez où le fil de ce téléphone aboutit.

— Vous parlez d'or, Carter. Ne vais-je pas rapporter comme un enfant de l'école? Et voudriez-vous me menacer, par hasard?

— Qui, dit cela? Je veux simplement faire mon devoir, — même envers vous.

Carruthers rit bruyamment.

— Et moi aussi je veux faire mon devoir, comptez-y, Carter!... Quand la vermine est gênante, on la détruit... et c'est ce que je compte faire. Assez causé!

Nick entendit qu'on remettait en place le récepteur à l'autre bout du fil; il abandonna donc le sien et se disposa à poursuivre ses opérations.

La voix moqueuse de Carruthers résonnait toujours à ses oreilles, et il avait de nouveau cet indéfinissable pressentiment dont nous avons parlé, qui lui disait qu'il arriverait encore quelque chose avant qu'il quittât cette maison.

— J'ai examiné les murs du cellier, réfléchit-il sous l'empire, sans doute, de ce pressentiment. Mais je n'ai fait aucune attention au sol de ciment. Si j'y regardais un peu? Je suis convaincu que je découvrirai encore quelque chose ici, pourvu que je cherche diligemment. Et c'est ce que je vais faire, quand ce ne serait que pour vérifier une fois de plus la parole de l'Évangile.

On se rappellera qu'il n'avait pour l'aider dans sa perquisition que sa petite lanterne, qui lançait à dix pieds une lumière formant un cercle grand comme le fond d'un seau ordinaire, au-delà duquel la nuit semblait plus épaisse et plus noire.

Cependant la lumière elle-même était très suffisamment brillante pour montrer distinctement tous les objets qu'elle touchait.

Il alla à la partie de la cave qui correspondait avec le devant de la maison, et, à partir de là, il se mit à la traverser et à la retraverser dans sa longueur, avançant à chaque allée et venue — mais très lentement, — vers le mur du fond, de manière à ne pas laisser un centimètre carré de terrain sans l'éclairer et l'examiner.

En procédant de cette manière, il avait dépassé de plusieurs pieds le milieu de la cave, lorsque sa lumière tomba sur un caillou ordinaire, qui paraissait avoir été jeté là accidentellement et sans intention.

Il y avait déjà plus d'une heure qu'il poursuivait cet examen méthodique, et il n'avait rien trouvé pour se payer de sa peine.

Il commençait à désespérer de rien rencontrer sur le sol uni et nu, lorsque le rayon électrique de sa lampe vint buter, si l'on peut dire, contre ce vulgaire caillou.

Tout autre que Nick Carter aurait probablement négligé cette trouvaille. Un caillou dans une cave!

Il fallait que cette cave ne servît à rien depuis longtemps pour qu'il n'y en eût pas davantage. Celui-là ne valait même pas un coup de pied.

Ce ne fut pas l'avis de Nick Carter.

C'était un examen complet et méticuleux qu'il entendait faire, et il n'avait ni le droit ni la volonté de laisser, comme dit le proverbe anglais, une pierre sans la retourner.

Il retourna donc le caillou du bout du pied, et le fit rouler à quelque distance.

A la place recouverte par la pierre, il aperçut, scellé dans le ciment, un petit anneau de fer.

— Holà! s'écria-t-il. La pierre était là pour quelque chose; mais sûrement cet anneau n'y est pas pour rien.

Il se pencha davantage pour découvrir l'usage possible de cet anneau; et après un moment d'attention extrême, il discerna des lignes à peine visibles qui formaient un carré de deux pieds de côté, dont l'anneau occupait le centre.

C'était évidemment une trappe. Mais cette pièce mobile s'adaptait si exactement à l'ouverture qui la recevait que, sans l'anneau, Nick Carter lui-même n'aurait pas aperçu ces lignes menues, que la poussière effaçait encore.

— Il s'agit de voir ce qu'il y a là-dessous, murmura-t-il.

Il empoigna l'anneau de fer et tira légèrement d'abord.

La trappe résista.

Alors il accentua graduellement son effort, et s'aperçut bientôt quelle cédait.

Tout d'un coup elle se décolla, pour ainsi dire, et il l'enleva d'un bloc au bout de son bras.

Il la déposa sur le côté du trou et dirigea sa lumière dans cette ouverture.

Enterré vivant.

Il ne vit d'abord que des ténèbres; mais au bout d'un moment, il distingua que ce trou avait la forme d'un puits, — il était clair qu'à l'origine c'en était un, — et qu'il y avait sur la paroi, des pierres saillantes qui pouvaient faire l'office de marches.

Alors il s'étendit sur le sol, et, projetant sa lumière perpendiculairement dans le trou, il allongea la tête et regarda.

Il put à peine retenir un cri de stupéfaction et de douleur: le rayon de sa lanterne éclairait en plein le visage de Paul Lafont couché sur le dos, mort!

Paul Lafont, le fin limier du Bureau Central de la police criminelle, avait été assassiné et jeté dans ce puits.

On avait, à une époque quelconque, probablement lorsqu'il avait été à demi comblé, creusé les parois du trou en forme de gourde, de sorte que le corps s'était étendu de toute sa longueur là où il était tombé, car il n'était pas probable qu'on l'y eût descendu.

— J'ai commis une fâcheuse erreur en permettant à Morris Carruthers de quitter la maison, se dit encore une fois le détective, profondément affecté à ce spectacle. Je pensais qu'il me serait plus utile en liberté qu'en prison. Pauvre Lafont! Je suppose qu'il a manqué à envoyer son rapport ce soir; mais il a été relevé de son service, le pauvre garçon... Il faut que je sorte son corps de là.

Sans une minute d'hésitation devant ce qu'il considérait comme un devoir pieux, Nick Carter mit le pied sur la première des pierres saillantes disposées en escalier, et descendit lentement jusqu'au fond de cette excavation en forme de gourde énorme.

Bien que venu uniquement pour chercher le cadavre de son camarade Lafont, il ne put s'empêcher de constater la raison pour laquelle on avait comblé le puits jusqu'à cette hauteur, en élargissant ainsi le bas de ce qu'on en conservait.

C'était manifestement pour communiquer avec une galerie, dont l'entrée était là béante, et qui se perdait dans les ténèbres.

Cette seconde découverte, à laquelle l'avait conduit celle de l'anneau de fer scellé dans le ciment de la cave, prenait, dans les circonstances présentes, une importance singulière.

Cette galerie, n'était-elle pas le chemin secret qu'avait pris Isaac Meadows lorsqu'il avait si complète-

ment disparu, pour se retrouver, un instant trop vite interrompu, au bout du téléphone installé à l'étage supérieur de la même cave?

C'était une chose à vérifier et sans aucun délai, puisque le gibier était prévenu que le chasseur s'était mis en campagne.

Cependant Nick Carter se demanda un instant s'il ne s'occuperait pas d'abord du cadavre, ne fût-ce que pour le remonter dans le cellier au-dessus, ou s'il examinerait tout de suite le passage.

Il se décida pour la seconde alternative, qui lui sembla la plus urgente.

— Lafont, se dit-il, n'en sera ni mieux ni pis de rester où il est quelques moments de plus. La balle lui a traversé le cœur et il est mort presque instantanément. Le corps est déjà froid... Je crois, Mr. Carruthers, que j'ai assez de raisons pour vous arrêter maintenant, s'il m'arrive d'en trouver encore l'occasion.

Il se tourna vers l'entrée de la galerie et s'y engagea.

Il n'était pas possible de s'y tenir droit; il se mit donc sur les mains et les genoux, et fit ainsi une trentaine de pieds ou davantage, au bout desquels il fut arrêté par un amas de pierres, de plâtre et de débris de toute sorte dont on avait bouché la galerie.

— On a fait cela récemment, depuis un jour ou deux, se murmura-t-il à lui-même.

En effet, la terre et les pierres étaient encore humides, mal tassées, et présentaient à l'odorat comme au toucher des preuves multiples de ce que disait Nick Carter.

Poursuivant son raisonnement, le détective ajouta:

— Carruthers avait décidé d'abandonner cette maison quand je l'ai surpris ici ce soir. C'est certain. Autrement il n'aurait pas bouché le trou de ce côté, et il n'en aurait pas fait une tombe pour Lafont. Ce pauvre vieux Lafont! Il faut qu'il soit entré dans la maison et qu'il ait surpris Carruthers à l'œuvre. Dès lors il en savait trop, et Carruthers l'a tué... Bien! Mais il n'y a plus rien à faire ici. Je ferais mieux de revenir au cellier.

Comme le passage était trop étroit pour lui permettre de se retourner, il se dirigea à reculons et toujours à quatre pattes vers l'entrée, le lieu où le cadavre de Lafont l'attendait.

Son corps remplissait si complètement la galerie qu'il ne pouvait rien voir ni rien entendre de ce qui se passait derrière lui, au cas où il se serait passé quelque chose.

Mais, comme il arrivait à l'espèce de gourde formée par le fond de l'ancien puits, il s'aperçut qu'il y brillait une lumière autre que la sienne.

Aussitôt il éteignit la petite lanterne.

Puis d'un mouvement rapide, il pénétra dans la grande excavation, et, se retournant, se mit debout.

Mais il se rencoigna vivement, car à l'instant même où il se dressait, une personne au haut du puits tirait dedans cinq coups de feu successifs.

Bang! bang! bang! bang! bang! ils arrivèrent coup sur coup, aussi vite qu'on pouvait les compter, et il sembla que le lieu fût plein à la fois de balles et de fumée.

Heureusement pour Nick, la forme du trou, qui s'évasait en descendant, comme une bouteille pansue, le préserva de tout mal.

Se reculant sous les murs en pente de ce puits lugubre, il était dans une position où les balles ne pouvaient l'atteindre.

Au son mat et flasque des deux dernières, il comprit qu'elles s'étaient logées dans le corps du pauvre Paul Lafont.

Les détonations cessèrent, les balles s'arrêtèrent de tomber comme grêle dans le puits, et il entendit un rire éclatant et saccadé accompagné d'un ricanement satanique.

C'était Morris Carruthers et son ami Isaac Meadows qui exultaient.

Nick Carter rit lui aussi, de son côté, mais d'un rire déchirant de désespéré.

Il savait maintenant la signification de ces indéfinissables pressentiments qui lui serraient le cœur.

Après tout, il n'y avait pas à s'étonner qu'il expiât la faute énorme qu'il avait commise en obligeant, pour ainsi dire, Carruthers à s'éloigner de la maison.

Il ne doutait pas que son ennemi ne prît toutes les mesures nécessaires pour l'empêcher efficacement de sortir de ce tombeau, qu'il partageait avec Paul Lafont.

Lui, du moins, était mort. Tandis que Nick Carter se sentirait mourir lentement, heure par heure, minute par minute, auprès de ce cadavre se décomposant peu à peu, en proie aux affres affolantes de la faim et de la soif, à la rage de l'impuissance, à l'angoisse du désespoir.

L'instinct de la conservation avait bien servi Carruthers: du même coup, il se débarrassait des deux hommes qu'il avait à craindre, et supprimait toute trace de son double meurtre. Il pouvait exulter.

A ce moment sa voix ironique et mordante, résonnant au-dessus de la trappe, frappa l'oreille du détective et l'arracha de ses réflexions.

— Je me demande si je vous ai touché, Carter? cria-t-il. Je vous dirais bien que ça me ferait de la peine; mais vous ne me croiriez pas... Non, vrai! je n'avais jamais rêvé, quand je méditais comment je pourrais vous tuer quelque jour, que je goûterais une aussi douce vengeance que celle dont je jouis ici. Ah! ne supposez pas que j'aie jamais oublié ni mon frère Livingstone, ni que vous êtes l'auteur de sa mort... Eh! dites, Carter, vous ai-je touché?

Nick resta muet.

— Quoi! vous ne répondez pas? Peut-être êtes-vous mort, ou blessé?... Peut-être aussi n'êtes vous ni l'un ni l'autre. Quoi qu'il en soit, Carter, je ne suis pas d'humeur à rien risquer avec vous. Vous avez une trop précieuse dextérité à manier ces petits pistolets que vous portez dans vos manches... Soyez tranquille; je n'irai pas voir si vous avez besoin de mes soins...

— Eh quoi! Pas de réponse encore!... C'est égal, je me défie de ma curiosité; je n'irai pas visiter votre installation, Carter. Mais vous pourriez me dire comment vous vous trouvez logé, là en bas. C'est gentil? ... Vous êtes au frais, n'est-ce pas? Vous serez bien là, réellement?

— Eh! Pas de réponse?... Bien, bien! ça ne fait rien. Je peux toujours bien vous causer un moment, que vous soyez mort, vif ou légèrement blessé. Je voudrais vous dire contre qui, contre quoi vous vous êtes dressé. Vous ne seriez pas fâché de le savoir, hein?... Vous comprendriez mieux pourquoi vous vous y brisez...

— Toujours muet, mon cher ami Carter?... Eh bien! voyez-vous, après avoir eu ce petit entretien avec vous au téléphone, l'idée me vint que vous étiez assez fureteur pour trouver ce vieux puits et que vous y passeriez beaucoup de temps; j'ai donc pensé à vous faire une petite visite, pendant que vous seriez occupé à ceci ou à cela. Gentil de ma part, n'est-ce pas?... Et ça m'a réussi, qu'en dites-vous?... Si vous êtes vivant, Carter, vous mourrez de faim là, en bas; car je vais fermer ce trou de manière que vous n'en puissiez sortir, et puis, par dessus, sur votre tête, je brûlerai la maison. Q'est-ce que vous pensez de ça?... Cher Carter! Si désolé de me séparer de vous! Désolé, je le suis réellement... Si jeune, si beau, si charmant, si fin!... Carter, cela me brise le cœur de vous quitter ainsi. Cela me le brise réellement. Au revoir, Carter! Quand vous aurez faim et soif, pensez à Livingstone Carruthers... et n'oubliez pas son frère Morris!... Adieu Carter!... La paix soit avec toi!... Adieu, cher ami, adieu!

Et la trappe du puits retentit en se fermant sur le détective.

Un travail d'Hercule.

Après que cette porte fût retombée sur sa tête, Nick n'entendit plus rien pendant un moment.

Mais bientôt des bruits d'objets lourds qu'on traînait sur le sol de la cave frappèrent ses oreilles.

Il comprit que Carruthers et celui qui était avec lui, Meadows évidemment, travaillaient à entasser des obstacles sur la trappe du puits.

Il savait, en outre, que ce qu'ils étaient en train de faire, ils le feraient solidement et complètement.

Ce n'était pas des hommes à travailler à la légère quand il s'agissait de leur sûreté.

Nick Carter, pendant les discours de Carruthers, avait repris tout son sang-froid, légèrement ébranlé par la soudaineté et l'horreur de la situation. Son esprit actif et hardi envisageait déjà toutes les faces de cette situation pour tâcher d'en trouver une moins rébarbative que les autres. Il se rendait parfaitement compte qu'il ne pouvait y avoir pour lui que bien peu d'espoir — s'il y en avait — de s'échapper du côté de la trappe.

Il ne doutait pas que Carruthers ne mît à exécution sa menace d'incendier la maison, après qu'il aurait fermé l'entrée du puits de manière à déjouer tous les efforts faits du dedans pour l'ouvrir.

— Entrez dans mon salon, dit l'araignée à la mouche. Le fait est que j'y suis entré tout de go ce soir, se murmura le détective, en humeur de plaisanteries lugubres. Je n'ai fait que mettre tous les atouts du jeu dans la main de Carruthers, et j'étais assez sot pour penser que je le battrais sans en avoir aucun.

Bah! la partie n'est peut-être pas encore finie! Qui sait? Je ne me propose pas de rester embouteillé ici, pour peu que je puisse l'empêcher, et il m'est déjà arrivé de me trouver encore plus serré dans mes petits souliers que je ne le suis maintenant.

Si seulement l'air reste de d'assez bonne qualité, s'il en filtre suffisamment à travers cette terre fraîchement remuée dans la galerie pour me permettre de respirer, je pense que je peux essayer, avec assez de chances de succès, de me déterrer d'une façon ou de l'autre. D'ailleurs à chaque jour suffit sa peine, dirait un amateur de proverbes. Tâchons de suffire à la peine d'aujourd'hui!

— Pauvre vieux Lafont! reprit-il après une pause, en touchant le bouton de sa lanterne dont il dirigea les rayons sur les traits de l'agent, mort victime du devoir professionnel. Ce trou est destiné à devenir ma tombe aussi bien que la vôtre; je me demande s'il la deviendra en effet, eh?

Vous ne pouvez pas répondre, hein? Non... Bien! ça ne fait rien. Nous n'abandonnerons pas le navire avant que la dernière planche s'engloutisse, en tout cas.

Carruthers croit qu'il me tient. Ne pourrais-je pas encore une fois me moquer de lui? Je vais essayer.

Il jeta un dernier regard à la trappe au-dessus de sa tête.

Tous les bruits avaient cessé de ce côté. Il en conclut que Carruthers avait fini son travail et était allé ailleurs. Il ne doutait pas que le bâtiment ne fût déjà en feu.

— On ne peut tout de même pas dire que j'en mène large, fit-il encore à demi-voix. Carruthers à

de bonnes raisons de se féliciter de cet exploit. La seule chose étonnante, c'est que l'idée ne m'est pas venue un instant qu'il retournerait ici. Mais quoi! il est retourné, et j'en recueille tous les avantages... Voyons, à l'ouvrage maintenant!

Il se dépouilla de son habit, de son gilet, de son faux-col et de ses manchettes.

Puis, s'étant armé du gros couteau de poche qu'il portait sur lui, il rampa dans la galerie jusqu'au point où l'amoncellement des débris, terre, pierres et plâtre, l'avait une première fois arrêté.

Là, il s'assit par terre, les épaules courbées à cause du peu de hauteur de cette espèce de tunnel, et il étudia le barrage avec une attention anxieuse à l'aide de sa lumière électrique.

Quand il eut bien vu l'énormité de la tâche qu'il avait à entreprendre, il secoua la tête en un geste qui ne témoignait pas beaucoup d'espoir.

— Je pourrai enlever ces pierres avec mes mains, se dit-il en réfléchissant; il faudra les porter, une ou deux à la fois, jusqu'au trou du puits, car elles auraient vite bouché le passage derrière moi. Je me demande quelle est la largeur de ce monceau, et s'il me sera possible de tenir bon jusqu'à ce que je l'aie percé, surtout quand je pense qu'il me faudra faire tout ce travail sans une goutte d'eau à boire.

Bah! je ne peux rien dire avant d'avoir essayé, dans tous les cas.

Il se mit à l'ouvrage avec une ardeur concentrée et avec cette méthode qui ménage les forces pour qu'elles produisent plus d'effet en durant plus longtemps.

Il commença par fermer son couteau et le remit dans sa poche, car il n'avait besoin pour le moment que de ses mains.

Au début, le travail était relativement facile.

Les pierres jetées là pêle-mêle, lui venaient dans les mains sans effort, et il en eut bientôt une très grosse pile autour de lui, si grosse qu'il fut obligé de cesser son travail de déblaiement pour les porter dans la chambre du puits.

Pour opérer ce transport, il dut faire le trajet à reculons et revenir en avant plus de vingt fois, toujours rampant sur ses genoux.

Dès qu'il eut fini de débarrasser la galerie, il recommença son travail.

Il y avait des pierres de toutes les formes et de toutes les tailles: les unes à peine grosses comme un œuf, d'autres presque trop grosses pour qu'il pût les soulever; entre ces deux points extrêmes, il en trouvait de toutes les dimensions intermédiaires.

Au bout d'une autre demi-heure de travail, il avait érigé un second tas, qu'il fut obligé d'enlever comme il avait enlevé le premier, ce qui lui prit une autre demi-heure.

Son passage libre de nouveau, il se remit à attaquer la masse de détritus qui restait devant lui

Après une nouvelle heure de travail, il regarda un instant l'ensemble de l'obstacle qu'il prétendait détruire.

Il lui parut que ses efforts y avaient apporté un changement à peine sensible.

Et pourtant les pierres emportées et empilées dans le trou du puits auraient suffi à remplir une grosse charrette.

Il était évident qu'il avait maintenant à enlever la terre et les autres débris en même temps que les matériaux plus solides.

Il y en avait un amas qui s'était éboulé et avait pris la place des pierres à mesure qu'il retirait celles-ci.

Il fallait donc trouver le moyen de transporter cette substance meuble et friable dans le puits, comme il avait fait du reste; car il était de première importance de tenir le passage libre.

Le seul récipient qu'il possédât, capable de servir de brouette ou de civière, était son chapeau.

Heureusement, c'était un chapeau de feutre mou; en rabattant les bords, il en augmenta la capacité de près du double.

Il remplissait le chapeau tant qu'il pouvait, le prenait solidement à deux mains et allait à reculons jusqu'à la chambre du puits, où il le versait; puis il revenait au tas et répétait l'opération.

Méthode sûre, sans doute, mais d'une lenteur qu'il est facile d'imaginer!

C'était d'ailleurs la seule qui fût à sa disposition.

Dans le commencement, il comptait ses voyages, aller et retour. Mais au bout d'un certain temps, il s'embrouilla dans ses chiffres et cessa.

Seulement, il eut la sensation d'aller et de venir éternellement à quatre pattes, tantôt en arrière, tantôt en avant, dans cette galerie étroite et basse, où il ne pouvait pas se mettre debout.

Son pantalon et son caleçon s'étaient vite usés et déchirés par le frottement, de sorte que ses genoux nus étaient en contact direct avec le sol de la galerie; mais il n'y faisait pas attention.

Sa seule pensée était celle de la délivrance, — de s'échapper de cet horrible lieu.

En travaillant, il se figurait la maison s'écroulant dans les flammes, au-dessus de sa tête.

Il voyait par l'imagination l'arrivée des pompiers, trop tard pour sauver le bâtiment qui avait, sans doute été soigneusement arrosé de pétrole avant qu'on y mît le feu.

Il voyait le toit s'effondrer, les murailles s'incliner et chanceler, avant de s'écrouler avec bruit dans la fournaise flamboyante, et il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que les pompiers penseraient et ce qu'ils feraient s'ils pouvaient se figurer qu'une créature humaine, nommément Nick Carter, était emprisonnée dans un puits étroit, au-dessous de la cave de cette maison en flammes.

Il travaillait depuis beaucoup d'heures, il ne savait pas combien.

Déjà la chambre du puits commençait à être pleine de pierres et de débris.

Pourtant il ne jetait pas au hasard les matériaux qu'il apportait dans cet espace restreint.

Il faisait sa besogne systématiquement.

Il empilait régulièrement et le plus compactement possible les pierres autour de la chambre qui, comme nous l'avons dit, s'élargissait à la base; puis il déposait tout ce qu'il pouvait de terre et de matières molles derrière et entre les pierres, remplissant les moindres crevasses et fissures; enfin, lorsque tous les interstices furent comblés de manière à ne pouvoir rien contenir de plus, il entassait la terre à part et la foulait avec ses pieds de manière à lui faire tenir moins de place.

Il n'avait aucun moyen de s'assurer combien il en avait mis, ni surtout combien il en avait encore à mettre; mais son inquiétude grandissante était que l'espace ne fût insuffisant à contenir ce qu'il lui faudrait enlever de déblais.

Sa figure et ses mains étaient barbouillées de sueur, de terre et de saletés de toute sorte.

Ses cheveux étaient emmêlés et comme feutrés par la poussière et les débris qui y tombaient.

Ses mains, ses doigts, ses genoux à travers les déchirures de ses vêtements, étaient pleins de contusions et d'écorchures d'où le sang sortait.

Avec un courage indomptable, il continuait sa besogne.

Après des heures et des heures d'un effort constant, se sentant presque mort de fatigue, il s'arrêta pour prendre un peu de repos et réfléchir.

Il sentait que l'air devenait épais et lourd, et il craignait que le moment ne fût pas loin où il lui manquerait tout à fait et où l'asphyxie mettrait fin à la source même de son énergie et de ses efforts, le contraindrait à cesser tout travail.

Il comprenait parfaitement bien qu'il n'aurait pas pu résister aussi longtemps, si la terre qui obstruait la galerie n'avait pas été mise là tout récemment, et n'avait pas été non-seulement aérée, mais encore assez peu tassée pour qu'une quantité considérable d'air pût circuler entre ses parcelles et pénétrer jusqu'au lieu où s'évertuait l'enterré vivant.

Mais cela ne pouvait continuer indéfiniment.

Il ne se dissimulait pas que sa consommation d'air était sensiblement supérieure à la quantité qui pouvait en arriver dans la galerie.

Il ne lui restait donc plus beaucoup de temps à utiliser. Cet air frais allait lui manquer complètement et il se trouverait obligé de s'arrêter parce qu'il ne pourrait plus respirer.

D'un autre côté, il craignait de tomber de fatigue et d'épuisement, s'il s'obstinait à persévérer dans son effroyable labeur sans prendre quelques instants de repos.

Cet épuisement était tel qu'il lui semblait être dans un songe, les yeux grands ouverts, le regard fixe et absent, les mains inertes dans cette terre qu'il croyait remuer.

Et dans cette somnolence insinuante et dominatrice du corps, l'imagination vagabondait. Elle vagabondait au grand soleil. Les fleurs s'épanouissaient sur le chemin; les oiseaux chantaient; il entendait le tintement des cloches, qui sonnaient pour une fête. Il étendait les bras, dans un mouvement irrésistible, vers l'éclat du soleil, le chant des oiseaux, le coloris parfumé des fleurs, le tintement des cloches — pour reconnaître avec un frisson qu'il était dans une prison tombeau!

Et, après cette chute du rêve à la réalité, le désespoir envahissait l'homme énergique qui avait si souvent regardé en face et sans peur la mort et les plus terribles dangers, au point qu'il lui fallait se tenir à quatre pour ne pas succomber et s'abandonner tout à fait.

Cependant Nick Carter réagit et résista.

Il savait qu'il était perdu s'il se laissait aller à cet accès de faiblesse.

Il voulait, il devait être fort... Non, mille fois non, ce tas de terre encore devant lui ne le séparerait pas à jamais de la vie et des vivants! ... Il passerait au travers. C'était sa volonté et c'était son devoir.

Et, avec cette résolution d'airain, Nick Carter reprit son labeur exténuant.

— Si j'avais seulement une barre de fer! pensait-il. Qui pourrait s'imaginer la valeur d'une simple barre de fer dans des circonstances comme celles-ci?... Le trou du puits va être tout à l'heure si plein que je ne pourrai plus rien y faire entrer...

Eh bien! Qu'est-ce que cela fait? Il ne sera plein que quand il le sera, après tout, et je ne vais pas m'amuser à chercher des sujets d'inquiétude! J'ai assez d'ennuis sur les bras sans m'en forger d'autres, ou sans anticiper sur ceux qui peuvent me venir par surcroît.

Voyons! S'il y avait ici un bon verre de bonne eau claire, qu'est-ce que je serais disposé à payer pour l'avoir, en ce moment? Ma foi! j'irais bien jusqu'à cinq chiffres, s'il se trouvait un amateur pour me le disputer aux enchères, c'est sûr. Un verre d'eau fraîche! Quel bien ça me ferait!

Rien que d'y penser, ça me ragaillardit.

Allons! Au travail, Nick, et ne perdons pas courage!

Pourquoi le perdrais-je? Vais-je oublier que j'ai été dans de plus mauvais pas que ça?... pas beaucoup plus mauvais pourtant, j'en jurerais!

Il projeta la lumière de sa lanterne sourde sur la masse qu'il était depuis si longtemps en train de démolir.

— Holà! s'écria-t-il. Voilà une pile de pierres, derrière ce tas de terre et d'ordures, qui a l'air d'avoir

été soigneusement édifiée à la main. S'il en est ainsi, c'est que je suis arrivé près de l'autre côté de l'obstacle. Au travail, Nick! mon vieux, au travail!

Avec une vigueur renouvelée par la perspective d'un succès prochain, il attaqua de nouveau l'amas de terre.

Lorsqu'il eut mieux mis à découvert les pierres symétriquement empilées qu'il venait de remarquer, sans se donner cette fois la peine de porter les déblais dans le trou, mais en les jetant simplement derrière lui, il lui sembla qu'il respirait avec plus d'aisance et de régularité.

— Sur mon âme, je crois qu'il vient de l'air par les interstices de ces pierres! murmura-t-il. Si c'était vrai! ... Ce serait la fin, et je n'en serais vraiment pas fâché.

Cette pensée ranima son espoir.

Toute sa réserve de force et d'activité, il la dépensait maintenant.

Jamais, depuis le commencement de cette terrible tâche, il n'avait travaillé avec une telle impétuosité.

Les matériaux qu'il enlevait devant lui, s'amoncelaient derrière; il ne prenait pas le temps de les transporter plus loin, non-seulement parce que la chambre du puits était pleine, comme il le disait tout à l'heure, mais parce qu'il sentait qu'il lui fallait trouver une issue tout de suite, ou se résigner à mourir sur place.

Enfin, le mur qui paraissait avoir été élevé régulièrement de main d'homme, fut suffisamment désencombré et dégagé.

Il s'en approcha en rampant et y appliqua ses deux mains à plat, l'une contre l'autre, vers le milieu...

Puis, se soulevant légèrement, il s'arc-bouta, se piéta, et faisant appel à toute la force qui lui restait, il poussa contre la muraille.

Un moment, elle résista à ses efforts. Puis elle commença à plier; il y eut comme une vacillation, et soudainement, avec une brusquerie qui lui fit perdre l'équilibre, toute la masse céda et s'écroula devant lui.

Dans une maison inconnue.

Malgré sa force exceptionnelle, cette puissance de muscles et de volonté qui l'avait rendu si célèbre, — quoiqu'il fût doué de toute la faculté de résistance que Dieu ait jamais donnée à une créature humaine, — Nick Carter était, nous l'avons dit, sur le point de tomber d'épuisement au moment où la pile de pierres, cédant sous sa pression, tomba en dehors, du côté opposé à lui, dans l'espace extérieur.

Il n'était pas loin de minuit lorsque Carruthers avait fermé la trappe au-dessus de sa tête, l'enfermant dans le puits comme dans un tombeau.

Maintenant, avec le courant d'air froid qui lui baignait délicieusement le visage, et l'assurance que, s'il n'avait pas encore recouvré la liberté, il s'en était ouvert le chemin, il eut la curiosité, en se relevant de sa brusque secousse, de savoir combien de temps s'était écoulé depuis ce moment critique.

Il tira sa montre de son gousset, dirigea un rayon de lumière sur le cadran, et fut épouvanté de voir qu'il avait travaillé sans cesser pendant sept heures.

Sept heures!

A vrai dire sept années ne lui auraient pas paru plus longues.

Néanmoins, qu'il fût déjà sept heures du matin, cela lui semblait stupéfiant.

A qui n'est-il pas arrivé d'avoir ainsi, sur un même sujet, des impressions contradictoires?

Il s'était encore une fois étendu sur le sol, tout pantelant, et il buvait à longs traits, jusqu'au fond de ses poumons, cet air vivifiant qui était presque aussi réconfortant et savoureux que l'eût été un verre d'eau, tout en étant encore plus immédiatement nécessaire.

Pendant qu'il travaillait, il avait eu le soin de tenir à sa portée son veston et son gilet, qu'il avait enlevés pour être plus libre et ne pas les salir, mais dont il avait besoin pour s'introduire dans le monde extérieur, au sortir de son tombeau.

Donc, après s'être reposé un moment, il se releva, prit sous son bras ces deux vêtements et passa, en rampant par dessus ce qui restait du mur écroulé et de l'amoncellement de terre et de gravats, dans l'espace libre au-delà.

Il était encore dans les ténèbres et dans les profondeurs de la galerie; mais l'air y était bon et sain, et Nick Carter n'avait pas de doute qu'il ne dût trouver bientôt l'extrémité du tunnel et la délivrance en même temps.

A mesure qu'il avançait, la voûte du passage s'élevait; il pouvait maintenant s'y tenir debout.

Depuis qu'il respirait librement, le besoin d'eau fraîche était devenu plus douloureux et plus pressant.

Sa gorge et ses lèvres desséchées lui donnaient une sensation de brûlure insupportable.

Il tâchait d'endormir cette souffrance en se disant qu'elle ne tarderait pas à prendre fin, qu'il se procurerait de l'eau dès qu'il serait sorti; et cela lui faisait presser le pas.

Tout en marchant, il réfléchissait à la topographie de la localité où s'élevait la maison de Carruthers.

Il se rappelait qu'elle était située sur le flanc d'une colline, et qu'au nord, à une distance de quatre ou cinq cents pieds, il y avait son pendant, c'est à dire une autre maison presque exactement semblable.

Il savait, en tenant compte des tournants de la galerie depuis qu'il avait franchi la barricade, qu'il se dirigeait au nord, et tout à coup il lui vint à l'esprit

que cette seconde maison était le domicile d'Isaac Meadows.

En même temps que cette idée, il lui en vint une autre qui le fit s'arrêter brusquement. Il prit sa lampe et à sa lumière examina la voûte de terre au-dessus de lui.

Ses prévisions ne le trompaient pas : il découvrit tout de suite un fil isolé qui courait le long de la galerie.

— Le fil du téléphone, murmura-t-il. Ça devait être. Ce tunnel conduit à l'autre maison, aussi sûr que je suis — chose étonnante ! — encore vivant à l'heure qu'il est.

Il s'était remis à marcher ; mais les idées s'engendraient rapidement dans son cerveau, et, sous l'influence d'une nouvelle réflexion, il s'arrêta encore plus brusquement que la première fois.

Il dit tout haut, — on a vu que ces apartés à haute voix lui étaient habituels et lui jouaient même parfois de méchants tours :

— Je me demande si, par hasard, ils n'auraient pas bouché cette extrémité du tunnel comme ils ont fait l'autre ? Je me demande si je vais avoir à refaire tout ce travail une seconde fois ?

Mais il secoua la tête.

— Non, ça ne se peut pas ; fit-il ; car, si c'était vrai, il n'y aurait pas ici tout ce bon air que je respire et qui me réconforte. En tout cas, je serai bientôt hors d'inquiétude à ce sujet, car, si je suis un peu capable de juger des distances, je ne saurais être très loin de la maison en ce moment.

Dès lors il continua d'un pas actif son chemin sans plus s'arrêter, jusqu'à ce qu'il se trouvât en face d'une massive porte de chêne occupant la largeur du tunnel, et tenue en place par des pierres et du ciment.

La porte était fermée à clef, mais il y avait un trou de serrure, et Nick Carter aimait à dire qu'il n'avait jamais vu de trou de serrure par lequel il ne pût passer.

On comprend qu'il voulait dire qu'avec son rossignol il pouvait, dans tous les cas, en venir à bout.

Il prouva la vérité de son affirmation une fois de plus dans cette circonstance, car il lui fallut à peine une minute pour faire jouer le pêne de la serrure, ouvrir la porte, en franchir le seuil et la fermer derrière lui.

Sa lanterne lui montra qu'il était entré dans une autre cave, latéralement cette fois, et non par une trappe dans un plancher.

Une chose le surprit beaucoup, c'est qu'on ne paraissait avoir fait aucun effort pour dissimuler l'existence de cette porte.

Elle était là, entièrement exposée à la vue de quiconque entrait dans la cave, cette lourde porte de chêne, garnie de quantité de clous, boulons et autres ferrures.

Evidemment, c'était une porte faite pour résister à une attaque, mais pas à la sienne.

Il regarda de nouveau à sa montre.

— Sept heures et demie, fit-il rêveur. Il est temps qu'on bouge là-haut, au-dessus de moi ; si tant est qu'il y ait des gens là-haut, ce dont je doute. D'ailleurs, je vais m'en assurer.

Il trouva l'escalier sans difficulté et le monta.

La porte en haut n'était pas verrouillée ; il l'ouvrit avec précaution et pénétra dans le rez-de-chaussée de la maison.

Tout était noir et muet.

Il écouta attentivement : pas un bruit d'aucune espèce ne lui parvint.

Il jeta un coup d'œil autour de lui, et il se convainquit que la maison n'était pas habitée.

On n'y voyait pas un meuble ; le fourneau de la cuisine même avait été enlevé.

— Je me souviens maintenant, pensa-t-il, que cette maison est presque en ruine. Indubitablement c'est ici qu'Isaac Meadows s'est caché. Carruthers a eu grand soin de ne jamais en approcher ; ce qui lui a été facile avec les moyens secrets de communication dont il disposait ; et il n'a par conséquent, jamais attiré l'attention sur elle. Meadows aurait pu rester ici jusqu'à ce que ses os pourrissent, en pleine sécurité, parfaitement à l'abri de la police, en tout cas, car jamais aucun policier n'aurait pensé à venir l'y chercher ... Ce Carruthers est vraiment du petit nombre des coquins dont on peut apprendre quelque chose.

Néanmoins, et bien que parfaitement convaincu à part lui qu'il n'y avait plus personne dans la maison, Nick Carter ne renonça pas à la visiter, non plus qu'il ne se relâcha de ses précautions.

— Il est possible à la rigueur, se disait-il à lui-même, que Carruthers et Meadows, se croyant tout à fait certains que je ne pourrais pas m'échapper du puits, soient revenus ici. Et, dans tous les cas, ils peuvent avoir laissé des choses intéressantes, des indications précieuses qui m'aideront à les retrouver ailleurs. Veillons donc au grain. Mais, à n'importe quel prix, il me faut un coup d'eau, et tout de suite.

Il alla à l'évier, et tourna prudemment le robinet.

Il le tourna graduellement et lentement, de manière à faire couler l'eau sans bruit ; puis, avec cette patience que lui avait donnée une longue et dure expérience, il attendit qu'elle vint fraîche et froide.

Il y avait une vieille tasse sur une planche devant lui.

Il la lava avec un soin scrupuleux ; après quoi il la remplit, la porta à ses lèvres et but lentement.

— Y eut-il jamais au monde rien de si doux que cela ? se demandait-il mentalement.

Il s'accorda une seconde tasse, qu'il but aussi lentement ; mais il décida que cela lui suffirait.

Il se trouvait grandement ragaillardi, et redevenu presque lui-même, sauf que ses muscles étaient las et douloureux à la suite de leurs efforts prolongés.

S'étant ainsi restauré autant qu'il pouvait le faire dans les conditions où il était, il traversa le rez-de-chaussée pour aller prendre l'escalier du premier étage.

Il le monta avec un soin extrême, ayant l'attention de placer ses pieds près de la balustrade pour éviter les craquements qui auraient pu le trahir.

Il arriva ainsi au premier palier, qui était celui du salon.

Il avait fermé sa lanterne électrique, de sorte qu'il se trouvait dans une obscurité complète. Mais il se rappelait parfaitement la disposition de l'autre maison, et il était persuadé que celle-ci en était la copie exacte, puisqu'elles étaient exactement semblables à l'extérieur, — raisonnement qui n'a rien d'absolu, mais qui, dans l'espèce, ne le trompait pas.

Au haut de la volée de marches, il s'arrêta pour écouter.

Ses pieds, qui foulaient le parquet nu, lui dirent l'absence de tapis.

Ce détail et le dénûment de la cuisine l'autorisaient à penser qu'il n'y avait aucun mobilier dans la maison, excepté peut-être dans la chambre qu'avait occupée Isaac Meadows pendant le temps qu'il se cachait là.

Il s'avançait prudemment à tâtons. Il ne jugeait pas sage de se servir de sa lumière, et les fenêtres, qu'on avait, depuis que la maison était inhabitée, aveuglées avec des planches, ne laissaient rien filtrer de la lueur du jour.

Il fit ainsi le tour de la cage de l'escalier et arriva sur le devant de la maison, où il prit la volée de marches allant au second étage.

— Je vais monter jusqu'en haut et ferai ma visite domiciliaire en descendant, pensait-il. De cette manière, s'il arrive quelque chose, j'aurai toujours l'avantage de la position.

Mais le destin ne voulait pas qu'il fût obligé d'aller jusqu'au grenier de la maison.

Il était arrivé sur le palier du second étage et il passait devant la porte de la chambre à alcôve, sur le devant, lorsqu'il s'arrêta soudain, très attentif.

Il attendit un moment, puis fit un pas vers la porte, contre laquelle il appliqua doucement son oreille.

Non, il ne s'était pas trompé tout à l'heure.

Il entendait nettement des voix qui murmuraient de l'autre côté de la porte; mais le murmure était si bas qu'il ne pouvait distinguer si ces voix étaient masculines ou féminines.

Il fallait pourtant savoir à quoi s'en tenir avant de se décider à ce qu'il fallait faire.

Il écouta avec un redoublement d'attention.

Tout d'abord, il n'était pas même sûr qu'il y eût deux voix; mais au bout d'un moment, il se convainquit que deux personnes étaient dans la chambre et causaient, se parlant, pour ainsi dire, à l'oreille.

— Si vous ne pouvez pas traverser, faites le tour! se dit-il avec un sourire ironique.

Il s'écarta de la porte et se dirigea vers la chambre de derrière.

A la porte de cette chambre, il écouta encore.

Lorsqu'il fut convaincu, après une pause assez longue, qu'il n'y avait personne là, il tourna lentement le bouton de la porte en exerçant une forte pression dessus, de haut en bas, pour éviter tout grincement.

La porte n'était pas fermée à clef: elle céda, et en un clin d'œil, il l'avait poussée et en avait franchi le seuil.

Il savait qu'il y avait, ou qu'il devait y avoir, des portes de communication entre les chambres de derrière et celles de devant.

Il se demandait comment il les trouverait dans l'obscurité sans faire de bruit, car il ne fallait point songer à se servir de sa lanterne, dont la lumière, filtrant sous les portes, aurait décelé la présence d'un curieux.

Nick Carter s'était tellement habitué aux ténèbres qu'il oubliait qu'au-dehors il faisait déjà grand jour.

Les fenêtres de la chambre où il entrait en ce moment n'étaient pas aussi complètement aveuglées par le garniture de planches que celles de la partie inférieure de la maison.

Des morceaux de ces planches avaient été brisés et arrachés, et le jour entrait assez abandamment par ces déchirures.

Ce fut comme une illumination aux yeux de Nick Carter, si longtemps plongés dans le noir.

L'effet eût été tout autre s'il était sorti de la rue ensoleillée — car cette journée était aussi claire que la veille avait été sombre, — pour entrer dans cette chambre; c'est à peine s'il y aurait vu assez pour se conduire. Mais après la nuit qu'il venait de passer dans la galerie dont l'obscurité s'était continuée aux étages inférieurs de la maison, il était comme ébloui par l'éclat plus que douteux de ce demi-jour.

D'un coup d'œil il s'assura qu'il avait deviné juste, c'est à dire qu'il y avait une porte de communication entre les deux chambres.

Le murmure plus élevé des voix qui parvenait à ses oreilles, lui dit, en outre, que cette porte de communication, si elle n'était pas ouverte, était du moins entrebâillée.

— Bon! pensa-t-il. Si c'est par hasard Carruthers et Meadows, il va se passer quelque chose ici tout à l'heure. Je suis un peu fatigué, mais je ne serais pas trop étonné si je réussissais à mettre solidement le grapin sur ces gaillards-là.

Il se retourna, et, avec autant de soin qu'il l'avait ouverte, il referma la porte de la chambre.

Puis, tâtant si ses armes étaient prêtes à servir, il se dirigea vers la porte de communication.

Deux compères.

Il y avait une sorte de passage entre les deux pièces, ou plutôt chaque pièce se terminait là en une sorte de renfoncement où était installé un lavabo, avec une porte à coulisse entre les deux, de sorte que cette porte mitoyenne était séparée de chacune des chambres proprement dites par un espace d'environ six pieds.

La porte était à demi ouverte, et à chaque pas que Nick Carter faisait de ce côté, il distinguait plus nettement les voix.

Il savait positivement dès lors que c'étaient des hommes qui parlaient; mais il n'était pas encore capable de saisir les mots de leur conversation, ni de reconnaître à qui les voix appartenaient.

Il était arrivé devant la porte à coulisse entre les deux lavabos, qui restait, comme nous l'avons dit, à demi ouverte.

Il examina attentivement l'ouverture et finit par se convaincre qu'en y mettant beaucoup de précaution, il pourrait réussir à s'insinuer par là sans faire de bruit.

Il était résolu à savoir, à tout prix, quels étaient ceux qui étaient là et de quoi ils étaient en train de causer.

Une fois qu'il crut possible son passage d'une chambre dans l'autre, il ne perdit pas de temps à l'exécuter.

Boutonnant bien son veston de haut en bas, il se redressa de toute sa hauteur, et se fit par là aussi mince qu'il le pouvait.

Puis il aborda l'ouverture de côté et obliquement; très lentement, pour que les boutons de son vêtement ne râclent pas la porte et ne trahissent pas sa présence, son corps s'introduisit pouce par pouce, de sorte qu'il se trouva finalement libre de ses mouvements de l'autre côté, sans que le moindre bruit eût éveillé un soupçon chez les deux hommes qu'il voulait surprendre.

Cette chambre, sur le devant de la maison, était encore plus claire que celle d'où venait Nick Carter; mais le renfoncement du lavabo, dans lequel il se tenait, était tout à fait obscur.

Il s'y arrêta, hésitant à allonger la tête pour regarder dans la chambre, de peur que les deux hommes, étant tournés dans sa direction, ne le découvrissent.

Mais, du moins, il pouvait les entendre très distinctement, et dès les premiers mots qui lui parvinrent, il sut non-seulement qu'il était en présence de Carruthers et de Meadows, mais que ces deux coquins discutaient librement et sans sous-entendus leurs plans pour l'avenir.

Une odeur à la fois douce et piquante qui lui chatouilla agréablement le nez en lui faisant venir l'eau à la bouche, lui apprit en outre que les deux complices se donnaient la joie de fumer des cigarettes de tabac turc.

Au moment même où il commença à distinguer leurs paroles, Isaac Meadows prononçait son nom, en exprimant un désir dénué de charité, mais très sincère de sa part.

— Je voudrais bien savoir positivement que Nick Carter est mort, disait-il.

Carruthers se mit à rire, ou plutôt à ricaner en sourdine.

— S'il n'est pas mort à l'heure qu'il est, vous pouvez parier gros qu'il ne s'en écoulera pas beaucoup d'autres avant qu'il le soit.

— C'est égal, j'aimerais à être tout à fait sûr.

—Sûr! Qu'est-ce qu'il vous faut pour être sûr? Supposez-vous qu'il puisse vivre là en dessous, quand même aucune de mes balles ne l'aurait touché? Qu'est-ce qu'il va faire sans eau à boire, sans nourriture à manger, sans air à respirer, je voudrais bien le savoir? Qu'est-ce que vous feriez vous, farceur de Meadows?

— Je mourrais, c'est accordé, Morris. Tout de même, je donnerais sans regret mille dollars pour avoir la vue de son cadavre.

— Eh bien! si le cœur vous en dit, vous n'avez qu'à aller creuser dans ce tas de cendres chaudes qui fut naguère une maison, et à soulever la trappe du cellier, vous en aurez la vue. Il est là.

— C'est ce que j'aimerais à savoir, qu'il est véritablement là.

— Comment, au nom du tonnerre du bon Dieu, pouvez-vous vous attendre à ce qu'il en sorte?

— Je ne m'y attends pas. J'ai simplement peur qu'il ne réussisse à s'échapper.

— Eh bien! n'ayez pas peur, il ne le peut pas.

— Il pourrait creuser à travers cette masse de pierres et de terre qui est dans la galerie souterraine, et se frayer ainsi son chemin droit à cette maison.

— Meadows, perdez-vous votre calme bon sens?

— J'espère que non, et quelquefois il me semble que je le perds en effet.

— Eh bien! laissez-moi vous dire ceci: si Nick Carter avait les outils nécessaires, il ne pourrait pas percer le barrage de la galerie en une semaine. Êtes-vous satisfait maintenant?

— Je vais tâcher de l'être.

— Alors revenons aux affaires.

— Je croyais que c'était réglé.

— Pas tout à fait. Il se peut que vous soyez obligé de quitter le pays; mais moi, je ne le suis pas et je n'ai pas envie de m'en aller tout de suite. Je resterai ici et je surveillerai un peu les choses, généralement parlant.

— Supposez qu'on se mette, pour une raison ou pour une autre, à creuser sous les ruines de cette maison, et qu'on trouve les corps dans le trou du puits, qu'arriverait-il?

— Le Diable soit de vos suppositions! Qu'avez-vous besoin de supposer une chose comme celle-là?

— Eh! ça peut arriver.

— Ça n'arrivera pas.

— Supposez pourtant que ça arrive, insista Meadows. Le chef de la police s'abattrait sur vous en moins d'une sacrée minute.

— Oh! bien, j'en cours les chances. D'ailleurs j'aurai l'œil sur la vieille maison brûlée. Si je vois un signe quelconque d'excavation en projet, je me donnerai de l'air.

— Mon avis est que l'Inspecteur vous recherchera dans tous les cas.

— Pourquoi? Quelle raison?

— Lafont ne se montrera pas, c'est trop naturel. Naturellement aussi l'Inspecteur sera curieux de savoir ce qu'il est devenu.

— Naturellement.

— Et probablement il vous enverra chercher et vous posera la question.

— La belle affaire!... Je lui dirai simplement que je ne sais pas. Et ce sera tout... Écoutez-moi, mon cher ami! Quand même on retrouverait les deux morts aujourd'hui même, que m'importe? Officiellement je suis rentré cette nuit un peu avant une heure à mon appartement de l'Ondine, et j'y suis encore en ce moment, plongé dans un profond sommeil, comme le jureront l'employé de l'ascenseur et chacun des garçons de l'établissement; car aucun d'eux ne sait par quel moyen unique j'entre chez moi et en sors comme je veux, sans être remarqué. Or l'incendie de la maison a éclaté bien plus tard... Est-il possible de rêver un meilleur alibi?... L'Inspecteur McClusky peut m'envoyer chercher. Je suis de taille à lui répondre. Et la comédie de colère indignée que je lui jouerai suffira pour empêcher toute sa stupide bande d'agents, en uniforme ou déguisés, de m'inquiéter à l'avenir... Ne vous tourmentez donc pas inutilement à mon propos. Voilà Nick Carter de côté, et cela vaut mieux pour moi que la conquête d'un royaume... Je n'avais qu'un homme à redouter dans cette ville, Nick Carter. Maintenant qu'il est écarté de mon chemin, je suis le maître incontesté de New York, et je saurai lui faire payer un tribut plus lourd peut être qu'il ne lui serait agréable, conclut-il avec un rire dur et provoquant, en s'allongeant dans son fauteuil.

— Possible, Morris, que l'Inspecteur soit plus fin que vous ne pensez.

— Bêtises!

— Et qu'il en sache plus que vous ne pensez aussi.

— Zut!... Allons donc, Ike! Je voudrais vous voir reprendre votre énergie. Vous en aviez autant que pas un autrefois; mais depuis quelque temps on dirait que vous avez tout perdu.

Vous n'avez pas flanché quand vous avez frappé le gardien et que vous l'avez jeté à l'eau. Vous n'avez même pas flanché quand j'ai tué Lafont; vous lui avez logé une seconde balle dans le corps, pour plus de sûreté. Vous n'avez pas flanché quand vous êtes allé à la banque chercher ces cinquante cinq mille dollars; vous étiez froid comme une couleuvre... plus froid que moi.

— J'avais mon énergie sur moi, ce matin-là.

— Et vous aviez raison. Que ne l'avez-vous aussi sur vous maintenant!

— Je la reprendrai, sans qu'il en manque rien, dès que je serai hors de cette ville maudite.

— Croyez-vous que Mexico vous conviendra mieux?

— Je l'espère. Je voudrais seulement vous voir consentir à y aller avec moi.

— Vous y voilà encore! Ne vous ai-je pas dit que je ne voulais pas m'en aller, maintenant du moins? Je vais rester ici et voir si Carter revient à la vie. Par les puissances célestes! Med, vous avez manqué quelque chose de rare en ne voyant pas le coup de poing qu'il m'a brusquement envoyé à distance. Je croyais que je le tenais à ma discrétion. J'étais sûr de le tuer, et j'allais tomber sur lui comme un tombereau de briques, quand... zip! une balle m'enlève net mon pistolet de la main et le lance à travers la chambre. Ce fut comme un grand coup de marteau dont mon bras resta engourdi.

— J'ai entendu dire que c'est un fameux tireur.

— Fameux tireur!... Sûrement, je peux le dire. Il n'avait rien dans la main, et d'où venait le pistolet dont il s'est servi et où il alla après qu'il s'en fût servi, c'est plus que je n'en puis raconter.

— Dans sa manche, probablement.

— Certainement; mais comment, et quand? Je peux jurer que je ne l'ai pas vu; je l'ai senti voilà tout.

— Ça vous a rabattu le caquet, tout de même, Morris?

— Un peu. Ça m'a fortement espatrouillé, si vous savez ce que le mot signifie. Et maintenant Med, revenons à nos affaires.

— Très bien! J'y suis tout disposé.

— L'Orizaba part du bas de Wall Street à trois heures cet après-midi. Il faut que vous partiez avec. Cette ville-ci est vraiment trop chaude pour que vous y restiez, en ce moment du moins. D'ailleurs, vous le savez mieux que personne. Et, ce qui nous touche encore plus directement, vous et moi, je ne peux même plus me livrer à cette assommante distraction de vous porter des choses à manger et à boire, maintenant que l'autre maison est brûlée et que la galerie est bouchée.

— J'en suis tombé d'accord avec vous déjà. Que voulez-vous de plus?

— Je veux que vous me laissiez vingt-cinq sur ces cinquante-cinq. J'en ai besoin dans mon commerce, comprenez-vous?

— Parfaitement. J'ai consenti à cela aussi. Il est clair, d'ailleurs, que je n'ai pas de choix, et que je dois danser à votre flûte. Et maintenant, quoi encore?

— J'ai un tas de choses ici pour vous déguiser parfaitement bien. Nous allons nous mettre à l'œuvre tout à l'heure, et vous arranger des pieds à la tête d'une manière à duper Nick Carter lui-même.

— Le Diable emporte Nick Carter!

— De tout mon cœur, mon vieux!... Maintenant, il faut calculer notre temps de telle sorte que vous arriviez à la jetée d'où part l'Orizaba juste une minute avant qu'il lève l'ancre. Vous irez seul sur la jetée et vous passerez directement à bord du steamer. Il sera temps encore de payer votre passage quand le «steward» fera sa tournée pour assigner les places à table.

— Sûr!

— Vous pourrez lui dire que vous étiez si en retard en arrivant à la jetée que vous n'avez pas eu le temps de prendre un billet; que vous vous êtes décidé à partir juste au dernier moment, et un tas d'autres choses semblables que vous êtes parfaitement capable de trouver tout seul... Dites-moi, Med, vous pourriez organiser une petite partie qui en vaudrait la peine, pendant le passage.

— Je n'ai pas l'idée que je gagnerais aujourd'hui, quand même j'aurais les mains pleines d'atouts.

— Va donc! Dans quelle venette vous êtes, hein! ... Voyons, maintenant, où est l'argent? Nous pourrions aussi bien le compter tout de suite et régler ça.

— Vous êtes pressé, je vois!

— Non, mais nous n'aurons pas d'autre occasion de nous voir en sûreté avant votre départ. Le partage doit se faire maintenant. Moi, je suis tout prêt; est-ce que vous ne le seriez pas?

— Si. Prenez l'argent.

— Où est-il?

— Dans le bureau là-bas, le tiroir du haut, enveloppé dans du papier brun.

— Je le prends?

— Oui, si vous voulez. Autant en finir séance tenante, je pense.

— Écoutez-moi, Med. Vous savez que j'en agis carrément et correctement avec vous. Je ne prends que ce que vous m'avez proposé vous-même. Et d'ailleurs, quand vous serez à Mexico, ces trente mille se gonfleront en soixante mille en une minute.

— Je ne rue pas dans les brancards, Morris. Allez-y de bon cœur! Comptez votre part de la monnaie. Je vous en donnerai dix mille de plus, si vous voulez venir à Mexico avec moi.

— Pas encore, Med. J'irai vous rejoindre plus tard, comme je vous l'ai promis; mais je ne veux pas partir maintenant. C'est une affaire réglée.

— Allons, c'est bien! Prenez l'argent et comptez-le. Je ne vous presserai pas davantage.

Carruthers se leva de son siège et alla vers le bureau qui était du côté opposé de la chambre.

Pendant ce mouvement, Nick Carter se recueillit et ramassa ses forces pour la lutte qu'il avait résolu d'engager.

Et comme Carruthers arrivait au milieu de la chambre, le détective sortit de sa cachette et se campa en face de lui.

— Bonjour, messieurs, dit-il. Je suis fâché de vous interrompre. Je regrette, là, réellement!

Le diable dans l'œil.

Carruthers se vantait volontiers, comme le faisait son frère Livingstone longtemps avant lui, de n'être jamais pris hors de ses gardes, mais, pour une fois, cette assertion, dans la circonstance présente, se trouva fausse.

En apercevant Nick Carter debout devant lui, ayant dans ses mains deux revolvers, dont l'un visait sa propre tête et dont l'autre était braqué sur Meadows qui n'avait pas quitté son siège, Carruthers poussa un grand cri et sursauta en arrière, presque comme si une balle l'eût déjà frappé.

Peut-être l'aspect extérieur du détective était-il pour quelque chose dans cet effroi.

Il est même possible qu'au premier abord et pendant un bref instant, il crût que c'était un spectre qui se tenait devant lui, quoiqu'il fût bien sale et bien noir pour un spectre.

Nick Carter était couvert de terre et d'ordures de la tête aux pieds.

Il y en avait plusieurs couches sur son visage, ses mains en étaient pleines au point qu'on ne voyait plus vestige de la couleur naturelle de la peau.

Son veston, il est vrai, n'était pas en aussi mauvaise condition que le reste de ses vêtements, mais comme il avait fallu le traîner le long du sol en rampant dans le tunnel, il s'en fallait qu'il ne fût immaculé.

Son pantalon était à lui seul un spectacle.

Les genoux en étaient complètement arrachés, et autour des trous l'étoffe pendait en lambeaux déchiquetés et effiloqués.

Depuis la ceinture jusqu'au bas des jambes, y compris le fond, il était exactement de la couleur de la terre à travers laquelle son propriétaire avait travaillé avec tant de peine et d'obstination.

Sur le fond de saleté dont les mains de Nick Carter étaient teintes, il y avait des traînées de sang aux endroits où il les avait déchirées aux arêtes vives des pierres qu'il déchaussait et arrachait, et il y avait aussi des filets de sang sur son visage, qu'il y mettait lorsqu'il en essuyait la sueur de ses mains blessées.

En un mot, tel qu'il était là, debout devant les deux criminels, braquant sur eux ses revolvers infaillibles, il n'avait pas ce qu'on appelle un air engageant, et vraiment son extérieur et sa physionomie ne promettaient rien de bon à cette paire de coquins qui se trouvaient si malencontreusement surpris.

Mais si Carruthers avait été interloqué et effrayé un instant, il ne fut pas long à se ressaisir; son insolence incomparable lui revint tout entière, après ce premier et unique cri de consternation.

— Sur ma vie, c'est Carter! s'écria-t-il tout à fait du même ton qu'il aurait pris s'il avait été ravi de la rencontre. Carter, mon cher ami, je vous revois... comment allez-vous?

— Salement! répliqua Nick laconiquement.

— Est-ce possible? Réellement! Comme cela jure avec votre ordinaire, n'est-ce pas? Et cela après toute la peine que j'avais prise pour vous accommoder si douillettement!

— Laissez cela, Carruthers! dit Nick sèchement. Mettez vos mains au-dessus de votre tête, ou je vous troue la peau. Et vous aussi, Meadows.

Les deux hommes obéirent sans observation.

Ils comprenaient qu'ils avaient à faire à un homme qui ne supporterait plus la plaisanterie.

— Réellement, Carter, dit avec un accent traînant Carruthers en levant les mains pour exécuter l'ordre, c'est une position des plus incommodes, savez-vous?

Nick grimaça un sourire à travers les couches de crasse dont son visage était enduit.

— Je vous mettrai dans une position fameusement plus incommode encore, si vous essayez de les baisser, dit-il. Vous pensiez que vous m'aviez enterré, ainsi que votre victime, le pauvre vieux Lafont, n'est-il pas vrai?

— Aussi sûr que vous êtes né un jour ou l'autre, Carter, c'est ce que je croyais réellement avoir fait. Je vous en présente toutes mes excuses, croyez-le bien.

— Eh bien! vous voyez que je suis assez vivant, malgré les assurances que vous donniez à votre ami que j'étais mort.

— Oui vraiment, je le vois. Ça me chagrine terriblement même. Oui, en vérité... Comment êtes-vous sorti?

— J'ai creusé.

— Réellement? Comme c'est surprenant!

— Un joli petit arrangement pour vous, cette galerie, n'est-ce pas? Seulement vous l'avez comblée un peu trop tôt.

— Oui, c'était commode. Je voudrais maintenant avoir fait le barrage un peu plus fort.

— Sans doute.

— Dites-moi, Carter, est-ce que ça vous ferait quelque chose, que je me retienne à ce lustre? Il soutiendrait mes mains, car je suis dans une position diablement gênante, là, réellement.

— Si vous bougez Carruthers, je vous tue sans le moindre remords. Comprenez-vous ça?

— Eh oui! Ça paraît tout à fait clair.

— Eh bien, ce que je dis, je le fais. Vous n'aurez de moi aucune considération quelconque, et vous n'aurez pas davantage une chance quelconque de faire une brèche ou de trouver un jour vers la liberté. Ainsi ne vous fatiguez pas la cervelle à y penser.

— Vraiment, vieux camarade, c'est infiniment trop de bonté de votre part de me soulager l'esprit à ce sujet. J'étais justement en train de considérer comment cela pourrait se faire.

— Essayez, et vous verrez comment cela se fait.

— Hum! Tirez-vous aussi bien avec ces pistolets qu'avec les autres?

— Tout aussi bien... Meadows?

— Eh bien! quoi? fit Meadows d'un ton bourru.

— Avez-vous un pistolet dans votre poche?

— J'en ai deux, si vous voulez le savoir. Je voudrais seulement pouvoir les atteindre et en faire l'essai sur vous.

— Ça suffit. Nous n'allons pas nous dire des injures dans cette entrevue.

— En aucune façon, intervint Carruthers. Soyons harmonieux, à défaut d'autre chose!

— Maintenant, Meadows, fit Nick, dans quelles poches sont vos engins?

— L'un est dans la poche droite de mon pantalon, l'autre à l'intérieur de mon veston.

— Très bien! Debout, et à reculons jusqu'à moi, ici!

— Pourquoi?

— Faites ce que je vous dis, et pas de questions. Je veux ces armes. Ne baissez pas vos mains d'un pouce, ou je vous envoie une balle au-travers du corps. C'est bien. Allons, maintenant, à reculons jusqu'à moi, ici!

Meadows obéit parce que c'était la seule chose qu'il pût faire. Lorsqu'il fut assez près du détective, celui-ci avança une main et retira le pistolet de sa poche de pantalon.

— Ça va bien jusqu'ici, dit-il. Maintenant, de quel côté de votre veston est l'autre pistolet?

— Du côté droit.

— Très bien. Baissez la main gauche et prenez-le. Présentez-le moi, la crosse la première, par dessus votre épaule. Si vous essayez de me jouer un tour de singe, il vous en cuira. Vous comprenez ça, hein?

— J'imagine que je dois comprendre à mon âge.

— Vous devriez, en effet; mais vous êtes fortement stupide pour certaines choses... C'est cela... Merci... Maintenant, avez-vous d'autres armes sur vous?

— Non, je n'en ai pas.

— Parfait. Carruthers, vous paraissez mal à l'aise. J'ai l'œil sur vous et les balles sont prêtes à la plus petite infraction: n'essayez pas.

— Réellement Carter, vous m'offensez, répliqua Carruthers. Oui, là, réellement. On s'accorde à me re-

connaître quelque pénétration d'esprit et quelque entendement, et je comprends tout à fait bien la situation. Je crois cependant que je l'accepterais mieux si vous aviez pris la peine de vous laver la figure avant de nous interrompre.

— Fermez ça pour le moment, pendant que je cause avec Meadows, dit Nick Carter.

Puis il tâta dans une de ses poches et en tira aussitôt une paire de menottes d'acier, qu'il fit sautiller au-dessus des épaules d'Isaac Meadows qui restait le dos tourné vers lui.

— Vous savez ce que c'est, Meadows? demanda-t-il.

— S'il le sait! dit Carruthers en riant. Eh! ce sont de vieilles amies à lui.

— Prenez-les dans vos mains, Meadows, ordonna Nick sans faire attention aux plaisanteries de Carruthers. Elles sont ouvertes toutes les deux, comme vous le verrez. Maintenant j'ai besoin que vous vous penchiez en avant et que vous les fermiez autour de vos chevilles, et j'ai besoin que vous les fermiez pour de bon, notez-le. Je saurai par le clic-clac du fermoir si vous obéissez ou non.

— Je veux être damné si je le fais! grommela Meadows.

— Si vous ne le faites pas, je vous frotterai la tête avec la crosse de ce pistolet, et je le ferai moi-même plus tard, quand j'aurai terminé avec Carruthers. Il vaudrait mieux pour vous faire comme je dis.

Meadows, sans autre résistance, se pencha en avant et attacha, avec un petit bruit sec, un des bracelets à une de ses chevilles.

— C'est ça, dit Nick. A l'autre maintenant! Bon, ça va bien! Voilà un garçon raisonnable! J'imagine que vous éprouveriez quelque difficulté à vous sauver à la course pour le moment.

Il tâta sa poche de nouveau et en tira une seconde paire de menottes.

Maintenant, mettez vos mains derrière vous et rapprochez vos poignets l'un de l'autre, ordonna-t-il. Je peux vous ajuster ces ornements avec une main, tandis que, de l'autre, je tiens Carruthers en joue. Ainsi... Là!... L'autre poignet... Un peu plus près du premier, s'il vous plaît... Bon!

Meadows se trouvait donc debout devant le détective, le dos tourné vers celui-ci, les mains attachées ensemble derrière le dos et les pieds entravés de manière qu'il ne pouvait pas faire un pas de plus de dix pouces de long.

Nick le regarda un instant avec un sourire; puis il lui donna soudain une poussée, de sorte que l'ex-banquier trébucha et tomba sans pouvoir se retenir sur le plancher, comme un paquet; la tempête de malédictions qui s'éleva de ce paquet humain était quelque chose d'épouvantable à entendre.

— Continuez! ça finira, sans doute, par vous calmer le sang, dit Nick Carter. Cette fois, Carruthers, c'est votre tour.

— Mon tour?... Réellement! Quelle aimable attention!... Que puis-je faire pour vous, Carter?

— Vous pouvez vous tenir juste comme vous êtes, sans remuer un cheveu, pendant que je passe derrière vous... Voulez-vous une tape sur le derrière de la tête avec la crosse de ce pistolet? Ça vous serait peut-être salutaire.

— Je ne soupire pas après. Merci bien.

— Alors, faites attention à ce que je dis.

— Assurément, vieux camarade. C'est parce que je ne peux pas faire autrement, vous le savez!

Nick passa, comme il l'avait annoncé, derrière Carruthers, et exhiba une troisième paire de menottes, aussi brillantes que les autres.

— A présent, Carruthers, dit-il, baissez la main gauche en la portant derrière votre dos. Faites exactement ce que je dis, car je ne suis pas d'humeur à plaisanter.

Carruthers s'exécuta.

— Est-ce bien comme ça? demanda-t-il.

— Excellemment! répliqua Nick Carter en bouclant une des menottes à sa place. Maintenant, l'autre main, de la même manière. Ainsi. C'est très bien. Sont-elles plus à l'aise enchaînées derrière le dos, que levées vers le plafond, comme tout à l'heure?

Infiniment plus. Je vous remercie, Carter. Réellement vous êtes trop bon.

— Et maintenant Carruthers, notez bien ce que je vais vous dire.

— Je suis tout oreilles, cher monsieur.

— J'en ai encore une paire. Elles seront un peu justes pour vos jambes, mais je pense qu'elles feront l'affaire tout de même.

— Ne vous excusez pas, je vous en conjure.

— Je vais me baisser et d'une main fermer un de ces anneaux autour d'une de vos chevilles. Je sais quelque chose de votre force et de votre agilité, et je ne veux pas que vous vous mettiez sottement en tête que vous pouvez me détacher un coup de pied par derrière et me renverser, ou que vous trouverez une autre occasion quelconque de résister avec la moindre chance de réussite. Comprenez-vous cela?

— Parfaitement, ô sage, familier de Mulberry Street! Je ne savais pas encore que vous aviez le don de lire les pensées.

—Si vous essayez n'importe quel tour de ce genre, mes doigts sont plus vifs que votre pied, et vous recevrez une balle en plein milieu du dos.

— Merci, j'aime mieux des fers aux pieds.

Nick surveilla son homme de près pendant qu'il attachait le premier anneau à une de ses chevilles; mais Carruthers fut sage et ne tenta point de se soustraire à l'opération.

Il était évident qu'il avait compris, au ton et aux manières de Nick Carter, que celui-ci ferait exactement comme il l'avait promis, en cas de besoin.

Nick reprit:

— Avant d'attacher l'autre, je désire répéter le même avertisement. Êtes-vous prêt?

Tout à fait prêt, Carter.

— Alors placez vos pieds aussi près l'un de l'autre que possible. Là, comme ça. Ça fera l'affaire. Et maintenant, rappelez-vous!

Tenant toujours un revolver braqué sur le dos de Carruthers, Nick se pencha en avant, et, en un clin d'œil, fixa le dernier anneau de fer à la cheville de son prisonnier.

— Bon! fit-il en se relevant. Je ne pense pas que vous soyez assez fort pour rompre ces liens, et vous ferez aussi bien de ne pas vous dépenser en efforts inutiles.

— Je ne veux pas le faire. Ne vous tourmentez pas, répondit Carruthers. Je sais quand je suis pris aussi bien que n'importe qui. J'ai vu le diable dans votre œil, Carter, et j'ai senti que le mieux n'était pas de vous résister. Vous m'auriez tué d'instinct, sans y penser.

— Vous avez raison, je l'aurais fait, et je le ferais encore au moindre signe suspect. Et maintenant, combien de pistolets et autres ustensiles de ce genre avez-vous sur vous?

— Réellement, je ne les ai pas comptés. Deux ou trois.

Nick tâta les poches et en trouva trois.

— Maintenant, Carruthers, dit-il, commençant encore sa phrase par ce mot favori, faut-il que je vous pousse par terre comme j'ai fait pour Meadows, ou voulez-vous faire la grenouille et sautiller jusqu'à un de ces fauteuils?

— Je ferai la grenouille, si c'est la même chose pour vous.

Et Carruthers s'en alla s'asseoir en sautant à pieds joints.

Nick regarda un moment les deux hommes avec son sourire satisfait.

— C'est une assez bonne nuit de travail, dit-il. Je vous tiens tous les deux, et je tiens aussi l'argent.

En parlant ainsi, il alla au bureau et retira du tiroir d'en haut le paquet de papier brun que, sur les indications de Meadows, Carruthers allait prendre lorsqu'il était intervenu.

Il le mit en sûreté dans une de ses nombreuses poches et se dirigea vers une fenêtre.

— Ah! dit Carruthers, qui n'avait rien perdu de son insolente audace, je suppose que vous voulez nous procurer l'occasion d'une promenade en voiture?

Nick Carter avait levé le châssis inférieur de la fenêtre et décloué d'un coup de poing deux planches.

Aussitôt l'air lumineux d'une belle journée d'arrière-automne inonda la chambre.

— Et dire que ces coquins voulaient me clore les yeux pour toujours à cela et au reste! fit-il.

En vérité, la figure que vous faites maintenant ne suffit pas à me payer de tout ce que j'ai souffert.

— Vous pouvez parler, dit Morris Carruthers avec une ironie haineuse. Chaque chien a son jour de ripailles.

Cette fois-ci, Carter, nous sombrons et vous êtes sur l'eau. Mais un pressentiment me dit que nous n'en avons pas encore fini, l'un avec l'autre.

Ce n'est pas simplement la certitude de recevoir une balle qui m'a fait me soumettre, comme un cœur de lièvre et un ramolli.

En disant ces mots, Carruthers jetait un regard de vague mépris sur le paquet gisant à terre qui représentait son ami et complice, Isaac Meadows, lequel, depuis son accès de fureur et sa bordée d'injures, n'ouvrait plus la bouche et semblait anéanti.

— Non, reprit Carruthers; c'est que je veux me conserver pour une heure qui vient, je le sens, où, à mon tour, je serai sur l'eau et où je règlerai mes comptes avec vous, Nick Carter.

Oui, je vous le répète: chaque chien a son jour de ripailles. Et il vient mon jour, le jour où je me régalerai de votre ruine et de ma vengeance, mon bon ami Carter!

Cette sortie, où Carruthers avait mis plus d'animation qu'il ne lui était habituel, ne reçut pour réponse qu'un rire dédaigneux, pendant que Nick Carter se penchait à la fenêtre et hélait le premier passant, qui s'empressa de se rendre à l'appel.

Nick n'eut pas de peine à lui faire comprendre ce qu'il désirait.

L'homme courut à la plus prochaine station de police, d'où une dépêche fut aussitôt envoyée au bureau central.

L'Inspecteur McClusky ne fut pas long à envoyer à son ami les hommes et la voiture nécessaires pour transporter à l'Hôtel de Mulberry Street sa double capture, dont il avait le droit d'être fier.

Nick Carter ne se doutait guère, dans la joie légitime de son triomphe, que Carruthers, ce Roi du crime, réussirait cette fois encore, grâce à un plan inventé avec des raffinements diaboliques, à s'arracher des mains de la Justice humaine qui semblaient si bien le tenir.

S'il l'avait su, il n'en eût pas été découragé; mais il se serait répété ce qu'il avait l'habitude de se dire en de pareilles occasions:

Le Châtiment est lent et boiteux, mais comme il marche sans jamais s'arrêter, il finit toujours par atteindre le coupable.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 2) contiendra:

L'Affaire Carruthers ou Le meilleur des Déguisements.

A. Eichler, impr., édit., Paris.

LES AVENTURES DE BUFFALO BILL.

Seule édition originale autorisée par
le Colonel **W. F. Cody**, dit **Buffalo Bill.**
Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

Nr. 1. Le Héros du Far-West.
„ 2. L'Allié inconnu.
„ 3. A la Rescousse.
„ 4. Sur la Piste de la „Terreur du Texas".
„ 5. Les Sentiers du Pays de la Mort.
„ 6. L'Attaque du Courrier de la Prairie.
„ 7. Les Gardiens du Trésor.
„ 8. La Piste de la Vengeance.
„ 9. La Fleche fantôme.
„ 10. Les Pièges du Désert de la Mort.
„ 11. Les Eclaireurs noirs.
„ 12. Flair et Courage.
„ 13. La Diligence perdue.
„ 14. Le Roi de la Frontière.
„ 15. Les Compagnons fidèles.
„ 16. Une Mission secrète.
„ 17. Dans le Ravin des Morts.
„ 18. Les Liens qui tuent.
„ 19. Le Coup de Maître d'un bon Tireur.
„ 20. La Lutte mortelle.
„ 21. Le Sauveur mystérieux.
„ 22. Main Rouge.
„ 23. Navarro, le Chef des Renégats.
„ 24. Kenton King, le Bandit.
„ 25. El Ramon, le Brigand du Rio Grande
„ 26. Malo, le Bandit de la Frontière.
„ 27. El Sol, le Limier de la Prairie.
„ 28. La Chercheuse d'or du Val de Perchido.
„ 29. Le Spectre de la Prairie.
„ 30. Bras-de-Fer, le Roi des Tigres.
„ 31. Peau-de-Daim, le vieux Trappeur.
„ 32. La Jolie Bess.
„ 33. Mustang Madge, la fille du 5 ème Regiment.

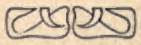
NICK CARTER

Le plus Grand Detective d'Amérique

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

Nr. 1. Un Maître du Crime.
„ 2. L'Affaire Carruthers.
„ 3. Inez Navarro.
„ 4. Le Serment fatal.
„ 5. La Pointe du Poignard.
„ 6. Dans le Brouillard.
„ 7. Un Voisin mystérieux.
„ 8. La Victime d'un Empoisonneur.
„ 9. Un Malade dangereux.
„ 10. Les Pires Voleurs de New York.
„ 11. Le Prince des Bandits du Grande Monde.
„ 12. La Pension meublée de Madame Dark.
„ 13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
„ 14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
„ 15. Un Colis macabre.
„ 16. Un Périlleux Voyage.
„ 17. La Piste sous lex Eaux.
„ 18. Le Bank des Témoins.
„ 19. Une Nuit dehors.
„ 20. La Chasse aux Documents.
„ 21. Une Effraction bien faite.
„ 22. Le Docteur Quartz.



Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur. Paris, 20, Rue Dauphine

New York, 33 First Street. **Londres E. C., 290** Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107